308.12 2 bis
281-1

ACTE D'APPEL INTERJETTE'

Le 1. Mars 1717.

Par Nosseigneurs les Evêques de MIREPOIX, de SENEZ, de MONTPELLIER, & de BOULOGNE, au futur Concile General, de la Constitution qui commence ainsi, *Unigenitus Dei Filius*; ensemble de tout ce qui s'en est ensuivi ou qui s'en ensuivra; comme aussi des griefs portez ou à porter à l'occasion de cette Constitution, ou de l'autorité de N. T. S. P. le Pape Clement XI. ou par quelqu'autre autorité que ce soit, con-

INSTRUMENTUM APPELLATIONIS interjectæ

Die prima Martii 1717.

Ab Illustrissimis & Reverendissimis D. D. Episcopis MIRAPICENSIUM, SENECENSIUM, MONTIS-PESSULANI, *&* BOLONIENSIUM *ad futurum Concilium Generale à Constitutione quæ incipit* Unigenitus Dei Filius, *nec non ab omnibus inde secutis aut secuturis, à gravaminibus occasione ejusdem Constitutionis à Sanctissimo D. D. nostro Clemente Papa XI. suâ vel cujusvis autoritate illatis vel inferendis, seu adversùs dictos Episcopos, seu adver-*

sùs ipſis adhærentes vel adhæſuros, quam provocationem proponentibus præfatis Epiſcopis, adhæſit Sacra Facultas Pariſienſis in Comitiis extra ordinem habitis die veneris quintâ ejuſdem menſis, abhinc & adhæſerunt Sacræ Facultates, Remenſis die octavâ, & Nannetenſis diebus 10. 11. *&* 12. *ejuſdem pariter menſis.*

tre leſdits Evêques ou ceux qui leur adherent ou qui leur adhereront. On joint à cet Acte d'Appel l'adhéſion qu'y a faite la Faculté de Theologie de Paris, dans l'Aſſemblée extraordinaire du Vendredy cinq du même mois, en preſence deſdits Seigneurs Evêques : l'adheſion de la Faculté de Theologie de Reims du 8. celle de la Faculté de Theologie de Nantes des 10. 11. & 12. & la Concluſion de l'Univerſité de Paris du 12. du même mois.

In nomine Domini. Amen.

Au nom du Seigneur. Amen.

Univerſis præſentes Litteras inſpectu-

PIERRE EVESQUE DE MIREPOIX,

JEAN EVESQUE DE SENEZ, CHARLES-JOACHIM EVESQUE DE MONTPELLIER, PIERRE EVESQUE DE BOUDOGNE : A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut en celuy qui est le veritable salut de tous les hommes.

ris PETRUS EPISCOPUS MIRAPICENSIS, JOANNES EPISCOPUS SENECENSIS, CAROLUS-JOACHIM EPISCOPUS MONTISPESSULANI, PETRUS EPISCOPUS BOLONIENSIS, *Salutem in eo qui vera est omnium salus.*

LA douleur amere dont nos cœurs ont été penetrez à l'occasion de l'affaire déplorable qui agite il y a déja long-tems toute l'Eglise de France, ne nous est pas particuliere; elle nous est commune avec plusieurs, & principalement avec ceux qui ont un amour, *& une veneration* sincere pour le S. Siege Apostolique.

QUem nos intimo animi sensu acerbissimum dolorem concepimus ex luctuoso illo negotio, quo tota jam pridem commovetur Ecclesia Gallicana, is non noster tantummodo est, *sed communis multorum, eorumque præcipuè qui sinceriori affectu sanctam Sedem Apostolicam diligunt ac venerantur.*

S. Bern. Ep. 78. ad Innocent. 2.

Scilicet ex quo prodiit in lucem Conſtitutio quæ incipit *Unigenitus Dei Filius*, non ſine lachrymis viderunt boni omnes, exultare inimicos Eccleſiæ, continuis impiorum atque hæreticorum contumeliis impeti fidelem populum, titubare infirmam adhuc Neophytorum fidem, periclitari ſalutem plurimorum, funeſtiſſimos paſſim diſſenſionum æſtus concitari, triumphare turbulentos quoſque pernicioſarum corruptelarum patronos, puriſſimam cœleſtis doctrinæ lucem profanæ Novitatis caligine obſcurari, omnes Regni Ordines, Magiſtratus, Viros Eccleſiaſticos, Facultates Theologicas, Sacrum inprimis Theologo-

Tous les gens de bien n'ont pû voir ſans larmes, que la Conſtitution qui commence par ces mots Unigenitus Dei Filius, *depuis qu'elle a paru, eſt un ſujet de joye pour les ennemis de l'Egliſe; que le peuple fidele eſt expoſé aux inſultes continuelles des impies & des heretiques; que la foy encore foible des nouveaux Convertis en eſt ébranlée, que le ſalut de pluſieurs eſt en danger; qu'il s'excite de toutes parts de funeſtes diviſions; que les fauteurs turbulens d'une morale pernicieuſe & corrompuë triomphent; que la lumiere pure de la doctrine celeſte eſt obſcurcie par les nuages de la nouveauté profane; que tous les Ordres du Royaume, les*

Magiſtrats, les Eccleſiaſtiques, les Facultez de Theologie, & ſur tout celle de Paris, ſi recommandable par ſon érudition, la premiere des Univerſitez, les Curez, les Evêques, & enfin tout le Royaume ſont dans le trouble & dans l'inquietude.

Dans ces circonſtances ſi fâcheuſes & ſi pleines de perils, pendant que les plus ſaints Prêtres demeurent proſternez devant l'Autel de Jeſus-Chriſt, & que la multitude des fideles élevent ſes mains vers le Ciel, nous n'avons point ceſſé de prier auſſi, & de conjurer celuy de qui nous avons reçû le ſacré dépôt de la Foy, *& qui nous a chargez de* le garder, *de vouloir luy-même le conſerver*

rum Pariſienſium Ordinem, tanta eruditionis laude fulgentem, ipſam etiam Principem Academiam, Eccleſiarum Rectores, Epiſcopos, Regnum denique univerſum angoribus ac moleſtiis implicari.

In his periculoſis & aſperis temporibus, dum ſanctiſſimi quique Sacerdotes ante altare Chriſti jacent provoluti, dùm univerſa fidelium multitudo ſupplices tollit ad cœlum manus, nos quoque non ceſſavimus orare ac deprecari eum, à quo ſacrum fidei depoſitum cuſtodiendum accepimus, ut ipſe illud ſalvum ſemper atque integrum pro ſuâ immutabili promiſſione ſervaret. Nec 1. Tim. c. 6.

minore curâ interim in id incumbendum eſſe duximus, quod à nobis Paſtoralis officii ſollicitudo poſtulabat, ut & debitam autoritati ſummi Pontificis, qui Primatum habet à Chriſto in univerſâ Eccleſiâ, reverentiam & indiviſam unitatis Eccleſiaſticæ conjunctionem, & ſacra veritatis chriſtianæ jura nuſquàm, quoad poſſemus, violari pateremur.

ſain & entier ſelon ſes immuables promeſſes. Et nous avons apporté en même tems tout le ſoin & toute l'application que la ſollicitude Paſtorale exigeoit de Nous, pour empêcher, autant qu'il étoit en nous, qu'on ne donnât aucune atteinte au reſpect dû à l'autorité du Souverain Pontife, qui a reçû de Jeſus-Chriſt la Primauté dans toute l'Egliſe; au lien indiviſible de l'unité Eccleſiaſtique, ni aux Droits ſacrez de la verité Chrétienne.

Novit Chriſtianus Orbis nihil non à triennio omnimodis conatibus, obſecrationibus, obteſtationibus tentatum fuiſſe apud ſanctiſſimum Dominum noſtrum Dominum Clementem Papam undeci-

Tout le Monde Chrétien ſçait que depuis trois ans nous avons employé toutes ſortes d'efforts, de ſupplications & d'inſtances auprès de N. S. P. le Pape Clement XI. pour l'engager à remedier à ces maux. Nous

eſperions qu'à l'exemple de ſes Predeceſſeurs il recevroit avec bonté ceux que l'amour ſeul de la verité & de la juſtice portoit à dépoſer dans ſon ſein les gemiſſemens publics des Fideles, & les propres ſentimens de leur cœur affligé ; & qu'il reconnoîtroit à la fin qu'on lui avoit caché la verité, & qu'on l'avoit ſurpris par de fauſſes ſuggeſtions.

Mais puiſque nous n'avons pû rien obtenir, parce que les préventions formées par d'infideles rapports ne ſont point encore diſſi-

mum; ſperabamuſque fore ut eos, qui veritatis æquitatiſque ſtudio ducti, publicos gemitus fidelium, & proprios mœrentis animi ſui ſenſus in ejus ſinu deponere cupiebant, pro more anteceſſorum *a* ſuorum benignè exciperet, & tacitam ſibi fuiſſe veritatem, falſitatemque ſuggeſtam, tandem aliquando agnoſceret.

Quod quidem cùm nullâ ex parte impetrari potuerit, nondum diſcuſſis nimirùm pravæ inſinuationis nebulis; cùm-

a Alexand. III. cap. *Si quando* de reſcrip. Si quando aliqua tuæ fraternitati dirigimus quæ animum tuum exaſperare videntur, turbari non debes.

Et infra : Qualitatem negotii pro quo tibi ſcribitur, diligenter conſiderans aut mandatum noſtrum reverenter adimpleas, aut per litteras tuas, quare adimplere non poſſis, rationabilem cauſam prætendas : quia patienter ſuſtinebimus ſi non feceris quod pravâ nobis fuerit inſinuatione ſuggeſtum.

que creſcant in dies ſcandala, diſſentiones efferveſcant, turbetur pax Eccleſiæ, Chriſtiana veritas labefactetur, nos à Spiritu Sancto poſiti regere pro parte noſtrâ Eccleſiam Dei in veritate & caritate, ad illud remedium confugere tenemur, quod uti certum & efficax eſt, ſic in his rerum anguſtiis neceſſarium.

Actor cap. 10 v. 28.

pées, que les ſcandales croiſſent de jour en jour, que les diſſenſions s'échauffent de plus en plus, que la paix de l'Egliſe eſt troublée, & que la verité Chrétienne eſt affoiblie; Nous qui ſommes établis par le S. Eſprit pour gouverner, *ſelon la portion d'autorité qui nous a été confiée,* l'Egliſe de Dieu *dans la verité & dans la charité, ſommes obligez d'avoir recours au remede que les beſoins preſens rendent auſſi neceſſaire, qu'il eſt en lui-même certain & efficace.*

Itaque *a* Majorum

C'eſt pourquoi en

a Appellationes nonnullorum Epiſcoporum Galliæ an. 1303. ſub Bonifac. Papa VIII. & aliæ appellationes, tum apud Pithoeum t. 1. c. 13. tum apud alios autores.

Le Procès Verbal de l'Aſſemblée des Archevêques & Evêques de l'an 1688. & l'Arrêt du Parlement de Paris de la même année.

Gerſon. Conſider. 8. Circa materiam excommu-

marchant ſur les traces que nos Peres nous ont marquées pour conſerver la verité & pour rétablir la paix de l'Egliſe, Nous deferons toute cette affaire au Jugement de l'Egliſe Univerſelle, qui eſt le Tribunal Souverain de la Puiſſance ſpirituelle, la colonne inébranlable de la verité, & le ſanctuaire aſſuré de la paix & de la charité.

noſtrorum veſtigiis inſiſtentes, ad conſervandam veritatem ac reſtaurandam Eccleſiæ pacem, totum hoc negotium ad univerſalem Eccleſiam deferimus, quæ & ſupremum eſt ſpiritalis autoritatis tribunal, & inconcuſſa veritatis columna, & tutiſſimum ſacrarium pacis & caritatis.

Bien loin que par là nous voulions faire aucun préjudice, ni deroger à l'honneur du S. Siege Apoſtolique, à ſon autorité, à ſon unité; Nous croyons

Quo quidem conſilio tantum abeſt ut quidquam ſedis Apoſtolicæ honori, autoritati, unitati detractum derogatumque velimus, ut po-

nicationum & irregularitatum: dixerunt olim ante Concilium Generale Piſanum & Conſtantienſe, quod hoc nullo modo licebat (ſcilicet à Papa fieri appellationem ad Concilium Generale) ſed conſtanter nunc aſſeritur quod eſt hæreſis damnata per Conſtitutionem expreſſiſſimam & practicatam in Concilio prædicto Conſtantienſi. *Idem t. 1. pag. 10. de examinatione doctrinarum conſiderat. 2. & alibi.*

tius his omnibus fovendis atque tutandis, nihil aptius esse ac magis accomodatum, universa SS. Patrum traditione fulti, censeamus.

au contraire, suivant la tradition generale des SS. Peres, que c'est le moyen le plus propre & le plus convenable pour les conserver & pour les défendre.

Ad hujus ergo appellationis remedium confugientes nos Episcopi infrascripti, dicimus & proponimus, nosque loco & tempore opportunis & congruis probaturos offerimus quæ sequũtur :

Nous donc Evêques soussignez, ayant recours au remede dudit Appel, disons, mettons en avant, & offrons de prouver en temps & lieu, ce qui suit :

Inprimis quòd nonnullarum, quas præfata Constitutio damnat, propositionum censurâ, labefactentur fundamenta Ecclesiasticæ Hierarchiæ ; sacro-sancta Episcoporum jura ; Libertates Regni ; unanimis sententia sanctorum Patrum

Premierement : Que la Censure de quelques-unes des Propositions condamnées par ladite Constitution, attaque les fondemens de la Hierarchie Ecclesiastique ; les Droits sacrez des Evêques ; les Libertez du Royaume ; le sentiment unanime des

Saints Peres qui enſeignent que c'eſt l'Egliſe qui a reçû les clefs du Royanme des Cieux ; car ce n'eſt pas un ſeul homme, *dit S. Auguſtin*, mais l'unité de l'Egliſe qui a reçû ces Clefs ; *& la foy de ſaint Pierre le Prince des Apôtres & des autres Apôtres, qui diſent, qu'il* faut plûtôt obéïr à Dieu qu'aux hommes. *Ces Propoſitions ſont celles qui ſuivent.*

docentium Eccleſiam accepiſſe claves Regni cœlorum : *Has enim claves*, inquit ſanctus Auguſtinus, *non homo unus, ſed unitas accepit Eccleſiæ* : fides beatiſſimi Apoſtolorum Principis Petri, & cæterorum Apoſtolorum dicentium, *obedire oportet Deo magis quam hominibus*: quæ quidem propoſitiones illæ ſunt quæ ſequuntur, videlicet :

S. Aug. Serm. 295. cap. 2.

Actor. cap. 5. v. 29.

La 90. C'eſt l'Egliſe qui a l'autorité d'excommunier, pour l'exercer par les premiers Paſteurs, du conſentemẽt au moins préſumé de tout le Corps.

90. *Eccleſia autoritatem excommunicandi habet, ut eam exerceat per primos Paſtores, de conſenſu ſaltem preſumto totius corporis.*

La 91. La crainte d'une excommunication injuſte ne nous doit jamais empêcher de faire notre devoir. On ne ſort jamais de

91. *Excommunicationis injuſtæ metus, nunquam debet nos impedire ab implendo debito noſtro. Nunquam eximus ab Ec-*

cleſiâ, etiam quando hominum nequitiâ videmur ab eâ expulſi, quando Deo, Jeſu Chriſto, atque ipſi Eccleſiæ per caritatem affixi ſumus.

92. *Pati potiùs in pace excommunicationem & anathema injuſtum, quam prodere veritatem, eſt imitari ſanctum Paulum: tantùm abeſt, ut ſit erigere ſe contra autoritatem aut ſcindere unitatem.*

Quod inſuper in hoc toto negotio, & legitima omnium universè Epiſcoporum autoritas, & ſacræ Regni Libertates pluribus nominibus violatæ ſint, tùm in Decreto illo conficiendo, tùm in iis quæ Decretum illud comp'ectitur, tùm poſt Decretum editum in

l'Egliſe, lors même qu'il ſemble qu'on en ſoit banni par la méchanceté des hommes, quand on eſt attaché à Dieu, à Jeſus-Chriſt & à l'Egliſe même par la charité.

La 92. C'eſt imiter S. Paul, que de ſouffrir en paix l'excommunication & l'anathême injuſte, plûtôt que de trahir la verité: bien loin que ce ſoit s'élever contre l'autorité, ou rompre l'unité.

Que de plus dans toute cette affaire on a violé à pluſieurs égards l'autorité legitime de tous les Evêques en general, & les ſacrées Libertez du Royaume, ſoit dans la maniere dont ce Decret a été fait, ſoit dans les choſes qui y ſont compriſes, ſoit après le Decret dans

un certain Bref de N. S. P. le Pape, auquel on a donné ce titre François : Bref de N. S. P. le Pape Clement XI. du 17. Mars 1714. aux Cardinaux, Archevêques & Evêques de France aſſemblez à Paris en 1713. & 1714. ſur l'acceptation, &c. *& qui contre la dignité des Evêques, & toutes les Loix du Royaume a été rendu public par l'impreſſion, & inſeré dans les Actes intitulez:* Procès verbal de l'Aſſemblée des Cardinaux, Archevêques & Evêques, tenuë à Paris dans l'Archevêché en l'année 1713. & 1714. *puiſque dans ce Bref on ne paroît laiſſer aux Evêques que le ſeul miniſtere d'executer les Decrets du Pape: au lieu qu'ils*

quodam Brevi ſanctiſſimi D. N. Papæ, cui titulus Gallicâ linguâ præfixus : *Bref de N. S. Pere le Pape Clement XI. du 17. Mars 1714. aux Cardinaux, Archevêques & Evêques de France aſſemblez à Paris en 1713. & 1714. ſur l'acceptation qu'ils ont faite de la Conſtitution de Sa Sainteté du 8. Septembre 1713. &c.* Contra dignitatem Epiſcoporum, contra omnes Regni Leges typis mandato, atque inſerto iis commentariis, quibus titulus : *Procès Verbal de l'Aſſemblée des Cardinaux, Archevêques & Evêques, tenuë à Paris dans l'Archevêché en l'année 1713. & 1714.* Cum in dicto Brevi Epiſcopis quibus poteſtas judicandi in materiâ ad

fidem, ad mores, ad disciplinam pertinente à Christo immediatè tradita est, solum exequendi Decreta Romani Pontificis ministerium relictum esse videatur.

ont reçû immediatement de Jesus-Christ le pouvoir de juger des matieres concernant la foy, les mœurs & la discipline.

Quod Censurâ feriantur Propositiones, quæ sanctorum de Pœnitentiâ Canonum genuinam mentem ac spiritum omnem exprimunt, adeòque veras continent pœnitentiæ leges, summorum Pontificum, Cleri Gallicani, & sanctissimorum quorumque Præsulum autoritate comprobatas, à quibus pendet, & legitima Sacramenti administratio, & salus æterna fidelium: nimirùm differendam esse reconciliationem iis peccatoribus qui nondum habent spiritum

Que ladite Constitution condamne des propositions qui n'exprimant que le vrai sens & le pur esprit des saints Canons sur la Penitence, contiennent par consequent les veritables regles de la Penitence, confirmées par l'autorité des Papes, du Clergé de France, & de tous les plus saints Evêques, de l'observation desquelles dépendent & l'administration legitime de ce Sacrement, & le salut éternel des Fideles; sçavoir, qu'on doit differer la reconciliation aux pecheurs qui n'ont point

encore l'eſprit de penitence & de contrition, & qui ne portent pas avec humilité, & ne ſentent pas l'état du peché. Ces Propoſitions ſont celles qui ſuivent.

La 87. C'eſt une conduite pleine de ſageſſe, de lumiere & de charité, de donner aux ames le temps de porter avec humilité & de ſentir l'état du peché, de demander l'eſprit de penitence & de contrition, & de commencer au moins à ſatisfaire à la Juſtice de Dieu, avant que de les reconcilier.

La 88. On ne ſçait ce que c'eſt que le peché & la vraie penitence, quand on veut être rétabli d'abord dans la poſſeſſion des biens dont le peché nous a dépoüil-

pœnitentiæ & contritionis, nec portant cum humilitate, nec ſentiunt peccati ſtatum. Sunt autem Propoſitiones illæ que ſequuntur:

87. *Modus plenus ſapientiâ, lumine & caritate, eſt dare animabus tempus portandi cum humilitate, & ſentiendi ſtatum peccati, petendi ſpiritum pœnitentiæ & contritionis, & incipiendi ad minus ſatisfacere juſtitiæ Dei antequam reconcilientur.*

88. *Ignoramus quid ſit peccatum & vera pœnitentia quando volumus ſtatim reſtitui poſſeſſioni bonorum illorum quibus nos peccatum ſpoliavit, & detrectamus ſeparatio-*

nis illius ferre confusionem.

lez, & qu'on ne veut point porter la confusion de cette separation.

Quòd eadem Constitutio firmissima Christianæ morum disciplinæ fundamenta, ipsumque divini amoris maximum & primum mandatum convellat, damnatis iis vocibus, (*a*) quibus significatur amoris divini necessitas, tùm ad perficiendam voluntatis conversionem, tùm ad peragendas, sicut præceptum est, actiones nostras, eas scilicet ad Deum tanquàm ad finem ultimum, actu aut virtualiter referendo. Id manifestè apparet ex damnatis aliquot Propositionibus sicuti ex hac 44.

Matth. c 22. v. 38.

Prop. 44. 46. 47. 49. 53.

Que ladite Constitution renverse les plus fermes fondemens de la Morale Chrétienne, & même le premier & le plus grand des Commandemens, qui est celui de l'amour de Dieu; en condamnant les expressions qui marquent la necessité de cet amour, soit pour achever la conversion de la volonté, soit pour faire nos actions de la maniere qu'il nous est commandé de les faire, c'est-à-dire, en les rapportant actuellement ou virtuellement à Dieu comme à nôtre fin derniere. C'est ce qui paroît manife-

(*a*) Prop. 61. *Timor nonnisi manum cohibet: cor autem tamdiu peccato addicitur, quamdiu ab amore justitiæ non ducitur.* S. Aug. l. 9. de Trinit. c.

ſtement par la condamnation de quelques-unes des Propoſitions : comme eſt la 44. qui eſt conçûë en termes entierement ſemblables à ceux de S. Leon Pape, de pluſieurs autres Peres, & du Cardinal Staniſlas Hoſius l'un des Preſidens du Concile de Trente : Il n'y a que deux amours, d'où naiſſent toutes nos volontez & toutes nos actions ; l'amour de Dieu qui fait tout pour Dieu, & que Dieu récompenſe ; l'amour de nous-mêmes & du monde, qui ne rapporte pas à Dieu ce qui doit luy être rapporté, & qui par cette raiſon même devient mauvais.

quæ verbis S. Leonis (*a*) Papæ, plurimorum ſanctorum Patrum, & Cardinalis Staniſlai Hoſii (*b*), unius è Concilii Tridentini Præſidibus, planè ſimilis eſt: *Non ſunt niſi duo amores, unde volitiones & actiones omnes noſtræ naſcuntur : amor Dei qui omnia agit propter Deum, quemque Deus remuneratur, & amor quo nos ipſos ac mundum diligimus ; qui quod ad Deum referendum eſt, non refert, & propter hoc ipſum fit malus.*

7 & 8/ S. Fulg. l. 1. ad Monim. c. 18. S. Greg. Mag. l. 18. Moral. 9. alias 8.

(a) *S. Leo Serm. 5. de jejunio ſeptimi menſis.* Duo amores ſunt, ex quibus omnes prodeunt voluntates, ita diverſæ qualitatibus, ſicut dividuntur autoribus ; rationalis enim animus, qui ſine dilectione eſſe non poteſt, aut Dei amator eſt, aut mundi. In dilectione Dei, nulla nimia ; in dilectione autem mundi cuncta noxia.

(b) *Confeſſio Catholicæ fidei Chriſtianæ Petri-*

ovienſis Synodi nomine à Domino Staniſlao Hoſio Cardin. Epiſcopo Vvarmienſi conſcripta. c. 76 Auguſtinum ſecutus Petrus Lombardus . . . neque impleri niſi per caritatem, neque ad alium finem præterquam ad caritatem ea (præcepta) recte referri docet. Quamobrem in utriuſque tabulæ præceptis, non tam quid exterius geratur, quam quid intùs fiat, & ex quâ radice, quod fit proficiſcatur, attenditur. Sunt enim in cordibus hominum radices duæ; caritatis una, quam plantat agricola Chriſtus; cupiditatis altera, quam plantat Diabolus, nihil ex illâ mali, nihil ex hac boni naſcitur. Hoc docuit, hoc docet, hoc docebit ſemper ſancta Catholica Eccleſia. . . . Etiam pueri didicimus in Eccleſiâ, non quid ſed propter quid faciamus aliquid Deum attendere: adeo ut ſi quid ex radice caritatis profectum non ſit, nihil ſit nobis utilitatis allaturum. Hanc enim excellentiorem eſſe viam docet Apoſtolus, quæ per ſe ambulantes ducit ad Patriam: & ſicut ſine via nullus pervenit eò quò tendit; ita ſine caritate, non ambulare poſſunt homines, ſed errare. Hæc enim eſt ſumma bonarum actionum, ſalus morum, finis cœleſtium præceptorum, mors criminum, vita virtutum, virtus pugnantium, palma victorum, cauſa meritorum bonorum, præmium perfectorum. Sine hâc nemo Deo placuit . . . ad hanc ergo Dei caritatem ſive dilectionem referimus cætera præcepta omnia. Adeò ut perſuaſum habeamus, proximos quòque diligendo, niſi propter Deum & in Deo caros eos habeamus, non modo nos officio noſtro functos non eſſe, verùm etiam peccati gravis reos factos. Hoc eſt quod à Thoma quoque Aquinate ſcriptum legimus: quòd omnium actuum humanorum regula, lex eſt caritatis divinæ. Sicut enim videmus in artificialibus quòd unum quodque opus, tunc bonum & rectum dicitur, quando regulæ coæquatur; ſic

Que ladite Conſtitution flétrit encore d'autres Propoſitions que les bornes du préſent Acte ne nous permettent pas de rapporter en détail, mais qui ne contiennent rien autre choſe que des Inſtructions ſur la neceſſité, ſur l'excellence, ſur les fruits & ſur les effets de la charité, qui eſt la fin du précepte, *& ſans laquelle* tout le reſte ne ſert de rien. *Dans leſquelles Propoſitions le terme de Charité eſt pris dans le même ſens dans lequel on le trouve employé par tout dans l'Ecriture & dans les SS. Peres; c'eſt-à-dire, pour tout amour chaſte, même celui qui n'eſt qu'actuel & commencé.*

Quòd aliæ præterea Propoſitiones quas ſigillatim recenſere, præſentis inſtrumenti auguſtiæ non ſinunt, cenſurâ configantur, quæ tamen nihil aliud prædicant quàm neceſſitatem, excellentiam, fructus & conſectaria caritatis, quæ eſt *finis præcepti & ſine quâ nihil nobis prodeſt.* Quibus in Propoſitionibus vox illa (caritas) eodem planè ſenſu, ac paſſim apud Scripturam & ſanctos Patres, hoc eſt, pro quolibet amore caſto, etiam actuali & inchoato, uſurpatur. (*a*)

1. Ad Timot. 1. 5. 1. Corint. 13.

etiam quodlibet opus humanum tunc rectum & virtuoſum eſt, quando regulæ divinæ dilectionis concordat; quando verò diſcordat ab hac regulâ non eſt bonum nec rectum.

(*a*) *S. Aug. lib. de ſpir. & litterâ c. 4. lib. de*

Quòd iſtâ variarum Propoſitionum cenſurâ non ſolùm deferveſceret ſacer ille ignis quem venit mittere in terram Chriſtus Dominus, ſed etiam eriperetur divina illa lux, quam poſſunt fideles cujuſcumque ætatis, ſexûs & conditionis percipere ex piâ lectione *Scripturæ Sacræ quæ communiter omnibus proponitur.* (a)

Que la condamnation de ces differentes Propoſitions tend non ſeulement à éteindre le feu ſacré que Jeſus-Chriſt nôtre Seigneur eſt venu apporter ſur la terre ; mais encore à enlever cette divine lumiere que les Fideles de tout âge, de tout ſexe, & de toute condition, peuvent tirer de la lecture faite avec pieté de l'Ecriture Sainte, qui eſt propoſée generalement à tous.

Quòd prædictâ Conſtitutione dam-

Que ladite Conſtitution condamne &

gratiâ Chriſti c. 21. & alibi. Eſtius Comment. in 12 ad Corint. 13. Adde cenſuras adverſus Apologiam Caſuiſtarum à variis Epiſcopis Galliæ latas, & Theologos Lovanienſes in articulis ſub Innocent. Papæ XI.

(b) *S. Thom. 1. p. q. 1. a. 9.* Convenit etiam Sacræ Scripturæ, quæ communiter omnibus proponitur (ſecundum illud ad Rom. 1. Sapientibus & inſipientibus debitor ſum) ut ſpiritualia ſub ſimilitudinibus corporalium proponantur ; ut ſaltem vel ſic eam rudes capiant, qui ad intelligibilia ſecundum ſe capienda non ſunt idonei.

improuve diverſes Propoſitions, dont les unes n'expriment rien dans leur ſens naturel que ce que les Prophetes, les Apôtres, & les SS. Peres nous ont enſeigné touchant la difference de l'ancienne & de la nouvelle Alliance : les autres n'enſeignent que ce qui eſt compris, ſuivant S. Auguſtin, dans le premier article du Symbole ; ſçavoir, que l'effet de la volonté du Tout-puiſſant n'eſt point empêché par la volonté d'aucune creature : *D'autres enfin renferment la même Doctrine que les Saints Docteurs & les Souverains Pontifes mêmes nous ont enſeignés ſur differens points, & en particulier ſur ce ſecours ſpecial qui* eſt neceſſaire pour

natæ ſint, ac reprobatæ variæ Propoſitiones, quarum aliæ idipſum præ ſe ferunt, quod Prophetæ, Apoſtoli & ſancti Patres nobis tradiderunt circa Veteris ac Novi Teſtamenti diſcrimen : aliæ hoc ipſum indicant quod primo Symboli articulo cõprehenditur, teſte ſancto Auguſtino, ſcilicet voluntate cujuſpiam creaturæ, voluntatis omnipotentis non impediri effectum : aliæ demùm eam doctrinam complectuntur quam profeſſi ſunt ſancti Doctores, ac ipſi etiam ſummi Pontices docuerunt, tum circa alia capita, tum circa auxilium illud ad ſingulos actus neceſſarium, quod habet ſuam efficaciam ab omni-

S Aug. Enchirid. c. 96. c. 6. pag. 131. & 232.

C'eſt ment 8. in Scripto.

» potentiâ Dei, & à » Dominio quod ſumma divina Majeſtas habet in voluntates hominum, ſicut in cætera omnia quæ ſub cœlo ſunt : ſeu quemadmodum Concilia(*a*) etiam Generalia loquuntur, quo Deus per Jeſum Chriſtum jungit nos ſibi efficaciter ſolius ſuæ gratiæ dono, ſtante ſemper liberâ diſſentiendi poteſtate.

Concil. Trid ſſ. 6. Can. 4.

chaque bonne action, & qui tire ſon efficace de la Toute-puiſſance de Dieu & du Domaine ſouverain que la Majeſté divine a ſur les volontez des hommes, comme ſur toutes les autres créatures qui ſont ſous le Ciel : *Secours par lequel, ſuivant le langage même des Conciles Generaux, Dieu par Jeſus-Chriſt* nous unit efficacement à lui par le don de ſa ſeule grace, *qui neanmoins* nous laiſſe toûjours le pouvoir libre de ne lui pas donner nôtre conſentement.

(a) *Tom.* 12. *Concil. Labb col.* 285. Modus obſervandus in publica Seſſione Conciliorum Generalium practicatus & obſervatus in Concil. Conſtantienſi, in oratione ſingulis Seſſionibus præmitti ſolitâ, quæ deſumta eſt ex Conciliis Toletanis, teſtè Eminentiſſimo Cardinale de Aguirre tom. 1. in Præfat. *Iſidori Diſſert.* 15. *p.* 236. Quæque legitur in Pontificali Romano in Ordine ad Synodum.

Que ladite Conſtitution flêtrit indifferemment par les Qualifications les plus dures & les plus atroces des Propoſitions, dont la plûpart ſont exprimées dans les propres termes de l'Ecriture, des Conciles, des Papes, & des Saints Peres.

Quòd dicta Conſtitutio, notas, & quidem aſperrimas & atrociſſimas inurat indiſcriminatìm Propoſitionibus, quarum complures ipſiſmet Scripturæ, Conciliorum, ſummorum Pontificum, ſanctorumque Patrum vocibus conſtant. Talis eſt Propoſitio vigeſimaſeptima.

Telle eſt la Propoſition 27. La Foi eſt la premiere grace & la ſource de toutes les autres : *Propoſition entierement ſemblable & conforme à ces paroles de S. Auguſtin*, Qu'elle eſt la grace que nous recevons la premiere ? La Foi : *à ces paroles du Concile de Trente :* La Foi eſt le commencement du ſalut de l'homme, le fondement & la racine de toute la juſtifica-

27. *Fides eſt prima gratia, & fons omnium aliarum*, quæ omnino ſimilis eſt & congrua his verbis S. Auguſtini : *Quam gratiam primo accepimus ?* Fidem : his verbis Concilii Tridentini : *fides eſt humanæ ſalutis initium, fundamentum & radix omnis juſtificationis :* his verbis Bonifacii ſecundi Papæ : *Certum eſt atque Catholicum, quia in om-*

S. Aug. Tract. 3. in Joan. n. 8. idem alibi Conc. Trid. ſeſſ. 6. c. 8. Bonifac. 2. Epiſt. ad Cæſarium Arelat. to. 10. S. Aug. in append. p. 161.

nibus bonis quorum caput eſt fides, nolentes nos miſericordia divina præveniat: Verbis denique complurium aliorum Patrum quæ ipſius Scripturæ Sacræ ſententiis conſonant. Talis eſt etiam Propoſitio duodecima.

tion : *à ces paroles du Pape Boniface II.* C'eſt une verité certaine & catholique, que la divine miſericorde, lorſque nous ne le voulons pas, nous prévient dans tous les biens dont la foi eſt la ſource: *Et enfin aux paroles de pluſieurs autres Peres, qui s'accordent en cela avec celles de l'Ecriture ſainte même.*

12. *Quando Deus vult ſalvare animam, quocumque tempore, quocumque loco, effectus indubilitatis ſequitur voluntatẽ Dei.* Quæ ipſamet ſancti Proſperi *a* ſententia eſt è Latinis verſibus in Gallicos Tranſlata, ac in eo ipſo libro unde excerpta eſt hæc

Telle eſt la 12. *Propoſition*: Quand Dieu veut ſauver l'ame en tout temps, en tout lieu, l'indubitable effet ſuit le vouloir d'un Dieu. *Propoſition qui eſt mot pour mot de S. Proſper, ſelon la traduction qu'on a faite en vers françois du poeme latin de ce ſaint*

a S. Proſper carmine de ingratis cap. 11, Nam ſi nemo uſquam eſt quem non velit eſt redemtum, haud dubiè impletur quidquid vult ſumma poteſtas.

Docteur

Docteur, qui eſt citée ſous ſon nom dans le Livre même d'où elle a été extraite ; & qui eſt conforme à la tradition conſtante tant de l'Egliſe d'Occident, que de l'Egliſe d'Orient.

Propoſitio, ſub nomine Sancti illius Doctoris citata, & quam conſtans ac perpetua docuit Eccleſiæ, tùm Occidentalis, tùm Orientalis traditio.

Telles ſont pluſieurs autres Propoſitions qui ne preſentent que le langage uſité dans les Livres ſaints, conſacré par la tradition perpetuelle de tous les ſiecles, & confirmé par l'uſage conſtant des Fideles.

Tales ſunt complures aliæ Propoſitiones, quæ nihil aliud exhibent, quàm ſermonem uſitatum in ſacris Libris, conſecratum Traditione perpetuâ ſæculorum omnium, uſuque fidelium conſtantiſſimo confirmatum. Liturgia S. Baſilii.

Que ceux qui ont préſenté ces Propoſitions à N. S. P. le Pape pour les condamner, ont détourné à des ſens étrangers les paroles de l'Auteur : que ces Propoſitions n'ont pas été traduites en Latin avec fidelité, ni extraites du Livre

Quòd ab iis qui Propoſitiones damnandas ſanctiſſimo Domino noſtro Papæ obtulerunt, in alienos ſenſus fuerint detorta autoris verba ; falſâ interpretatione in Latinam linguam tranſlatæ ſententiæ ; non ſatis ſincerâ fide è li-

bro excerptæ Propositiones; Autori inaudito ac indefenso, quanquàm ut audiretur, postulare non desierit, atrocissimæ inustæ notæ; non satis consultum honori Eminentissimorum ac Illustrissimorum hujusce operis Approbatorum; eâ demùm ratione ac forma latum fuerit Decretum illud, quâ semel admissâ, nec liber ullus, nec autor intactus ac tutus deinceps esse posset.

avec assez de bonne foy: qu'on a diffamé par les Notes les plus atroces l'Auteur, qui n'a été ni entendu ni défendu, quoi qu'il n'ait point cessé de demander qu'on l'entendît; qu'on n'a point eu les égards qui étoient dûs aux Eminentissimes & Illustrissimes Apprbateurs de cet Ouvrage; & qu'enfin ce Decret a été porté d'une maniere & dans une forme telle que si on l'admettoit une fois, il n'y auroit plus de Livre ni d'Auteur qui pût dans la suite demeurer en sûreté & hors d'atteinte.

S. Leo Pap. Ep. 44. aliàs 30 ad Julianũ Episcopum Coënsẽ.

His atque aliis quamplurimis de causis, quas parati sumus tempore & loco debitis fusiùs exponere, *nos ad Dominum nostros animos dirigen-*

Idem

A CES CAUSES, *& autres que Nous sommes prêts à déduire en temps & lieu;* Elevant nos esprits vers le Seigneur; ne mettant nôtre con-

fiance que dans la verité même que nous ſuivons ; ne voulant obmettre aucune des choſes que nous croyons avec le ſecours de la grace de Dieu pouvoir être utiles, juſqu'à ce que la tempête formée par ce nuage orageux étant appaiſée, la verité répande par tout ſes rayons ; *& aſſurez par une foy ferme, que* la protection de Dieu n'abandonne point & n'abandonnera jamais ſon Egliſe ſainte ; *après avoir fait préalablement des proteſtations expreſſes que Nous n'entendons jamais rien dire ou même penſer de contraire à l'Egliſe, Une, Sainte, Catholique, Apoſtolique & Romaine, ni à l'autorité du S. Siege Apoſtolique, auquel Nous*

tes, multam fiduciam ab ipſâ quam ſequimur veritate concipientes, non omittentes omnia agere, quæ auxiliante Dei gratiâ, credimus profutura, donec ſedatâ turbidæ nubis procellâ... veritas radios ſuos per univerſa diffundat ; firmâque fide certi quod ſanctæ Eccleſiæ ſuæ, nec deſit, nec de futura ſit divina protectio: præmiſſis expreſsè proteſtationibus quod nihil unquàm dicere, atque etiam ſentire intendimus contrà Unam, Sanctam, Catholicam, Apoſtolicam & Romanam Eccleſiam, ſanctæque ſedis Apoſtolicæ autoritatem cui ad extremum uſque ſpiritum indivulſâ communione adhæſuros nos eſſe profite-

Epiſtola 45. aliis 22. ad Conſtantinopolitanos.

mur, quodque à debitâ ſanctiſſimo Domino noſtro Papæ legitimâ reverétiâ nuſquam ſumus diſceſſuri; *ad laudem* Dei omnipotentis, conſervationem & exaltationem Catholicæ fidei & antiquæ doctrinæ, pacem ac tranquillitatem Eccleſiæ & Regni, defenſionem jurium Epiſcopalium, ac Libertatum Eccleſiæ Gallicanæ, à prædictâ Conſtitutione cui titulus: *Sanctiſſimi Domini noſtri Domini Clementis Divinâ Providentiâ Papæ undecimi, damnatio, quamplurium Propoſitionum, excerptarum ex libro Gallico indiomate impreſſo, & in plures tomos diſtributo, ſub titulo: Le Nouveau Teſtament en François avec des*

proteſtons de demeurer attachez par une communion inviolable juſqu'au dernier ſoupir de nôtre vie; ni auſſi que nous ne Nous départirons jamais de l'obeïſſance legitime qui eſt dûë à N. S. P. le pape, pour la gloire de Dieu tout-puiſſant, pour la conſervation & l'exaltation de la Foy Catholique & de l'ancienne Doctrine; pour la paix & la tranquillité de l'Egliſe & du Royaume; pour la défenſe des Droits de l'Epiſcopat, & des Libertez de l'Egliſe Gallicane: Nous, tant pour Nous, nos Egliſes, nos Curez, & les Fideles qui Nous ſont ſoumis, que pour tous ceux qui Nous adherent ou adhereront en cette partie, ſommes pareillement ap-

pellans & appellons au futur Concile general qui sera assemblé legitimement & en lieu sûr, où Nous ou nos Députez puissent aller librement & avec sûreté, & à celui ou ceux auquel ou ausquels il appartient de juger de cette sorte de Causes, de la susdite Constitution, qui a pour titre : Condamnation faite par Nôtre Très-saint Pere le Pape Clement XI. de plusieurs Propositions extraites d'un livre imprimé en François, & divisé en plusieurs tomes, intitulé, Le Nouveau Testament en François, avec de Reflexions morales sur chaque verset, &c. à Paris 1699. Et autrement : Abregé de la Morale de l'Evangile, des Epîtres Cano-

Reflexions Morales sur chaque verset, &c. à Paris 1699. Ac aliter : Abregé de la Morale de l'Evangile. des Actes des Apôtres, des Epîtres de S. Paul, des Epîtres Canoniques & de l'Apocalypse; ou Pensées Chrétiennes sur le Texte de ces Livres Sacrez, &c. à Paris 1693. & 1694. Cum prohibitione ejusdem libri, & aliorum quorumcumque in ejus defensionem, tam hactenùs editorum quàm in posterum edendorum, quæque incipit his verbis *Unigenitus Dei Filius :* data Romæ apud sanctam Mariam Majorem anno Incarnationis Dominicæ millesimo septingentesimo tertio sexto idûs Septembris, Pontificatûs sanctissimi Domini no-

stri Clementis Papæ undecimi anno decimo tertio, & ab omnibus indè secutis & secuturis tam pro nobis quam pro omnibus adhærentibus nobis & adhæsuris in hac parte provocamus & appellamus ad futurum Concilium Generale legrtimè ac in tuto loco congregandum, & quod liberè & cum securitate nos vel à nobis deputandi adire possimus & ad illum vel illos ad quem vel quos pertinet de hoc genere causarum ferre judicium.

Et ne dictus sanctissimus Dominus noster Dominus Clemens Papa Undecimus, prava obrepentium quorumdam insinuatione permotus contra nos, Ecclesias, niques & de l'Apocalypse ; ou Pensées Chrétiennes sur le texte de ces Livres sacrez, à Paris 1693. & 1694. avec la prohibition tant de ce Livre, que de tous les autres, qui ont paru, ou qui pourront paroître à l'avenir pour le défendre. *Donné à Rome à Sainte Marie Majeure, l'an de l'Incarnation de N. Seigneur 1713. le 8. de Septembre l'an 13. du Pontificat de N. très S. P. le Pape Clement XI. ensemble de tout ce qui s'en est ensuivi & ensuivra.*

Et dans la crainte que nôtredit très S. P. le Pape Clement XI. à ce poussé par les suggestions malignes de certaines gens, ne procede ou fasse proceder en quelque ma-

niere que ce ſoit de ſon autorité ou de toute autre autorité telle quelle ſoit, contre Nous, nos Egliſes, nos Curez & les Fideles qui nous ſont ſoumis, par excommunication, ſuſpenſe, interdit, dépoſition, privation, ou par quelqu'autre voye que ce puiſſe être : Et afin que nôtre Etat, & celui de ceux qui Nous adherent ou qui voudront Nous adherer demeurent ſains & ſaufs en toutes choſes, Nous ſommes pareillement appellans & appellons par Acte audit futur Concile General, & à celui ou ceux auquel ou auſquels de Droit il faut appeller de tous & chacun des griefs ſuſdits qui ſont ou qui ſeront portez ; & Nous demandons avec

Parochos & ſubditos noſtros quoquo modo procedat aut procedi faciat ſuâ aut aliâ autoritate quâcumque, excommunicãdo, ſuſpendendo, interdicendo, deponendo, privando, vel alio quovis modo ; & ut noſtri adhærentium nobis & adhærere volentium ſtatus in omnibus ſalvi debeant remanere pro nobis, Eccleſiis, Parochis, & ſubditis noſtris ac pro nobis adhærentibus ſeu adhærere volentibus in hac parte ab omnibus & ſingulis gravaminibus prædictis, illatis ſeu inferendis, ad prædictum futurum Concilium Generale & ad illum vel illos ad quẽ vel quos de jure fuerit appellandum provocamus & appellamus in ſcripto, &

Apoſtolos cum inſtantiâ petimus, ſupponentes nos, Eccleſias, Parochos, ſubditos noſtros, adhærentes nobis & adhærere volentes & ipſorum ſtatum & jura, protectioni Dei & Univerſalis Eccleſiæ ac prædicti Concilii Generalis; & proteſtantes de innovando appellationem ejuſmodi ubi & quando & coram quibus nobis viſum fuerit expedire. Actum Pariſiis anno Incarnationis Dominicæ, milleſimo ſeptingenteſimo decimo ſeptimo die Martii primo coram Notariis publicis infra ſcriptis.

inſtance les Lettres Apoſtolos : *Nous mettant Nous, nos Egliſes, nos Curez, les Fideles qui Nous ſont ſoumis, nos adherans, & ceux qui voudront à nous adherer, leur état, & leurs droits, ſous la protection de Dieu & de l'Egliſe Univerſelle, & dudit Concile General, proteſtant de renouveller le preſent Appel, où, quand, & devant qui il Nous ſemblera bon être. Fait à Paris en préſence des Notaires publics ſouſſignez, l'an de l'Incarnation de Nôtre Seigneur* 1717. *le premier jour de Mars.*

Et le preſent Acte a été ſigné leſdits jour & an par meſdits Seigneurs, en preſence des Notaires ſouſſignez, auſquels ils en ont requis & demandé Acte, à eux octroyé ce preſent, pour leur ſervir & valoir en temps

& lieu, ce que de raiſon. Fait & paſſé en la demeure de Monſeigneur l'Evêque de Montpellier, ruë Vivien, Paroiſſe S. Euſtache, ledit jour premier Mars mil ſept cens dix-ſept de relevée, ainſi ſigné, Petrus Epiſcopus Mirapicenſis, Joannes Epiſcopus Senecenſis, Carolus Joach. Epiſcopus Montis-peſſulani, & Petrus Epiſcopus Bolonienſis, avec Maſſon & Thouvenot Notaires, en la minute des Preſentes demeurée audit Thouvenot Notaire, en marge de laquelle il y a en differens endroits des citations pareilles à celles miſes en marge de la preſente Expedition : ſigné Maſſon & Thouvenot, avec paraphe ; & à côté, ſcellé à Paris le quatre Mars mil ſept cens dix-ſept, avec paraphe.

Aujourd'huy Vendredy cinq Mars mil ſept cens dix-ſept, au mandement & requiſitoire de Meſdits Seigneurs les Evêques de Mirepoix, de Senez, de Montpellier & de Bologne, les Notaires ſouſſignez s'étant tranſportez en Sorbonne, où ils ont trouvé meſdits Seigneurs, qui ont mis és mains de Thouvenot l'un deſdits Notaires un Acte fait en l'Aſſemblée qui vient d'être tenuë en Sorbonne par la Sacrée Faculté de Paris ſur l'Acte devant écrit, & autant duquel Acte de ladite Aſſemblée mis au pied d'une Expedition de celuy cy deſſus, a été annexé à la minute des Preſentes, après

avoir été paraphé de meſdits Seigneurs & Notaires ſouſſignez, dont Acte requis & octroyé leſdits jour & an en la Salle de Sorbonne, ayant face ſur la cour & le petit preau, & ont ſigné avant midy, preſente heure de onze heures & demie, ainſi ſigné, Petrus Epiſcopus Mirapiçenſis, Joannes Epiſcopus Senecenſis, Carolus Joachim Epiſcopus Montis-peſſulani & Petrus Epiſcopus Bolonienſis, avec Maſſon & Thouvenot Notaires, en la minute des Preſentes, étant enſuite de celle de l'Acte devant écrit demeuré audit Thouvenot Notaire.

Enſuit la teneur dudit Acte fait en l'Aſſemblée de la Sacrée Faculté de Theologie de Paris, lequel Acte cy-deſſus ayant été lû dans l'Aſſemblée generale de la Faculté de Theologie de Paris du cinq du preſent mois de Mars mil ſept cens dix-ſept, la Faculté a fait l'Acte.

Sacra Facultas adhæret appellationi interjectæ ab Illuſtriſſimis Eccleſiæ Principibus Epiſcopis Mirapicenſi, Senecenſi, Montis-peſſulano, & Bolonienſi ad Concilium Generale à Conſtitutione ſummi

La Sacrée Faculté adhere à l'appel interjetté par les Illuſtriſſimes Princes de l'Egliſe les Seigneurs Evêques de Mirepoix, de Senez, de Montpellier & de Boulogne, au Concile Generale de la Conſti-

tution du ſouverain Pontife Clement XI. commençant par ce mot, Unigenitus, *& de ce qui s'en eſt enſuivi & enſuivra, enſemble des griefs qui ont été ou qui ſeront faits par nôtredit S. Pere le Pape Clement XI. de ſon autorité, ou de toute autre quelle qu'elle ſoit : laquelle Conſtitution ladite Faculté a declaré par pluſieurs concluſions n'avoir point été acceptée par elle : l'Acte duquel appel a été lû dans l'Aſſemblée generale de ladite Faculté, & copie luy en a été laiſſée, & toutes les choſes contenuës en iceluy ont été par elle approuvées. La Sacrée Faculté accorde Acte auſdits Seigneurs Evêques de la preſente adheſion, & eſt prête à ſe join-*

Pontificis Clementis Undecimi, quæ incipit, *Unigenitus*, & ab iis inde ſecutis aut ſecuturis & à gravaminibus ſeu illatis ſeu inferendis à ſanctiſſimo Clemente Undecimo ſuâ aut aliâ quâcumque authoritaté : quam Conſtitutionem Sacer Ordo pluribus concluſionibus declaravit ſe non acceptaſſe, cujus appellationis inſtrumentum lectum eſt & traditum in Comitiis, cunctaque quæ in eo continentur probata : actum hujus adhæſionis Illuſtriſſimis Epiſcopis concedit ; parataque eſt Sacra Facultas ſeſe adjungere ubicumque & quandocumque opus fuerit ad proſecutionem hujus appellationis coram Concilio Generali li-

berè & legitimè congregando & apud quem vel quos pertinere poterit, eamque appellationem ſuo nomine proſequi: Datum in Comitiis generalibus Sacræ Facultatis die quintâ Martii anni 1717. præſentibus Illuſtriſſimis Epiſcopis ſupra dictis.

dre par tout & quand il ſera beſoin, pour la pourſuite dudit appel, & à le pourſuivre en ſon nom devant le Concile General, qui ſera aſſemblé librement & legitimement, & devant celuy ou ceux qu'il appartiendra. Fait dans l'Aſſemblée generale de ladite Faculté, en preſence des Seigneurs Evêques cy-devant nommez le 5. Mars 1717.

De Mandato D. D. Decani & SS. Magiſtrorum noſtrorum, ſigné, Du Bosc, *Scriba & Quæſtor ejuſdem Sacræ Facultatis.*

Et enſuite eſt écrit, paraphé & joint à la minute dont l'Expedition eſt cy-devant écrite, ce 5. Mars 1717. ainſi ſigné, Petrus Epiſcopus Mirapicenſis; Joannes Epiſcopus Senecenſis Carolus Joachim Epiſcopus Montis-peſſulani & Petrus Epiſcopus Bolonienſis, avec Maſſon & Thouvenot Notaires, en l'original des Preſentes, étant enſuite de copie de l'Acte devant écrit, & annexé à

la minute d'iceluy, le tout demeuré audit Thouvenot Notaire ; ſigné, Maſſon & Thouvenot, avec paraphe ; & à côté eſt écrit, ſcellé à Paris ledit jour.

EXTRAIT DES REGISTRES de l'Officialité de Paris du Samedy 6. Mars 1717.

L'Audiance tenante, ſont comparus Mrs Pierre Evêque de Mirepoix, Jean Evêque de Senez, Charles-Joachim Evêque de Montpellier, Pierre Evêque de Boulogne, leſquels nous ont preſenté l'Acte d'Appel par eux interjetté au futur Concile General, de la Conſtitution *Unigenitus* du 8. Septembre 1713. & de toutes autres Bulles, Brefs ou Reſcrits, & autres Actes faits ou à faire en conſequence, tant par N. S. P. le Pape que par toutes autres perſonnes par luy commiſes, de quelque dignité ou qualité qu'elles puiſſent être ; & ſupplient mondit Sieur l'Official de leur accorder les Lettres accoûtumées pour relever ledit Appel, & le pourſuivre quand beſoin ſera ; requerant au ſurplus que ledit Appel ſoit inſeré ſur le Regiſtre dont la teneur eſt cy-deſſus trranſcite.

Sur quoy, Nous Official ſuſdit, & lecture faite dudit Appel du premier Mars 1717.

par le reſpect que nous avons pour l'Egliſe Univerſelle aſſemblée dans un Concile General, & pour ſatisfaire au preſent requiſitoire ſeulement, avons, autant qu'il eſt en Nous, accordé leſdites Lettres requiſes pour relever ledit Appel. Fait à Paris & donné par Nous Antoine Dorſanne, Prêtre Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, Chanoine & Archidiacre de Joſas en l'Egliſe de Paris, Official de Paris, leſdits jour & an cy-deſſus.

ADHESION DE LA FACULTE' de Theologie de Reims audit Appel.

CE JOURD'HUY huit Mars 1717. environ les trois heures de relevée, Nous Notaires Royaux au Bailliage de Vermandois, ſouſſignez, nous ſommes tranſportez en la Salle de S. Patrice du College de l'Univerſité de Reims, lieu ordinaire auquel ſe tiennent les Aſſemblées de la Faculté de Theologie & autres, ou étant nous avons trouvez Meſſieurs les Docteurs de ladite Faculté aſſemblez, M. Guillaume Rogier Preſident : Lequel nous a dit, qu'il nous a mandé pour nous déclarer que ladite Faculté ainſi aſſemblée venoit de faire une Concluſion par laquelle elle a adheré à l'Appel interjetté au Concile General de la Conſtitution de N. S. P. le Pape Clement XI. qui commence par ces mots, *Unigenitus Dei Fi-*

lius, par Noſſeigneurs les Evêques de Mirepoix, de Senez, de Montpellier & de Boulogne, ſuivant l'Acte du premier du preſent mois, reçû par Maſſon & Touvenot Notaires au Châtelet de Paris; auquel Acte d'Appel la Faculté de Theologie de Paris a déja adheré, ſuivant ſa Déliberation du cinq du même mois, ainſi qu'il eſt plus amplement expliqué dans la Concluſion qui vient d'être faite, & qui porte encore Appel au Concile General des Ordonnances faites par Illuſtriſſime & Reverendiſſime Monſeigneur François de Mailly, Archevêque Duc de Reims, premier Pair de France, ou de ſon autorité, pour la publication & acceptation de ladite Conſtitution dans ce Dioceſe, ſans préjudice toutefois de l'Appel comme d'abus interjetté par ladite Faculté, & autres de quelques-unes deſdites Ordonnances, ſur lequel il y a inſtance pendante en la Cour du Parlement de Paris. Ledit Sieur Rogier Doyen a ajoûté, qu'outre la minute de la Concluſion qui vient d'être faite, ladite Faculté déſire d'en avoir une ſeconde Minute qui ſeroit ſignée de tous les Docteurs icy preſens; & du conſentement deſquels elle a été faite, pour y avoir recours en temps & lieu en cas de beſoin; pourquoy il nous requeroit de la tranſcrire préſentement dans nôtre préſent Procès verbal. A quoy ayant répondu que nous

étions prêts de ſatisfaire, M. Curiot Docteur & Greffier, nous auroit fait lecture à haute & intelligible voix de ladite Concluſion ; & après qu'en la préſence de Nous Notaires, Meſſieurs Jean-Baptiſte Charles Fillion Recteur, Jean-Baptiſte de Y de Seraucourt Grand Archidiacre, Antoine l'Empereur Grand-Chantre, Nicolas Rogier, Jean l'Epicier, Remy Favart, Gerard Godard, Gilles Bernard, Jean Gillot, Jean Godinot, Martin Oudinet Syndic, Guillaume de la Salle, Jean la Court, Matthieu Multeau, Antoine Curiot Greffier, Claude-Remy Hillet, Nicolas Cabriſſeaux, Claude Baudoüin, Jean-François Maillefer, Louis Geoffroy, Jean-Charles de Chamiſſo de Sivry, Claude le Goix, & Simon Jeſſonot, tous Docteurs ; ont déclaré qu'elle vient d'être préſentement faite dans leur Aſſemblée, qu'elle contient verité & leurs veritables ſentimens, Nous l'aurions tranſcrite ledit Sieur Greffier nous la dictant mots après autres, ainſi qu'il enſuit.

ANNO Domini 1717. Die vero octavâ Martii horâ poſt meridiem ſecundâ in Sacræ Facultatis Remenſis Comitiis

L'AN de Notre Seigneur mil ſept cens dix-ſept, le huitiéme Mars à deux heures après midi, dans l'Aſſemblée ex-

traordinaire de la Faculté de Reims, tenuë en la Salle de ſaint Patrice, à laquelle les Docteurs avoient été invitez chacun en particulier, & où ils ſe ſont trouvez au nombre de vingt-cinq; M. Rogier Doyen Preſident, a dit, Que des Perſonnes dignes de foy lui avoient envoyé copie tant de l'Acte d'Appel interjetté au futur Concile general le premier du preſent mois par Noſſeigneurs les Evêques de Mirepoix, de Senez, de Montpellier & de Boulogne, que de la Concluſion par laquelle le 5 du même mois la Faculté de Theologie de Paris a adheré à cet Appel; qu'il avoit crû qu'il étoit de ſon devoir de faire part de ces Actes à la Faculté, & qu'il

extra ordinem habitis apud ſanctum Patricium ad quæ ſinguli Magiſtri oſtiatim cõvocati fuerant, aderantque numero viginti quinque; venerandus Dominus Rogier Decanus & Præſes expoſuit Sacro Ordini ſe à viris fide digniſſimis accepiſſe Apographa tùm inſtrumenti Appellationis ad futurum Cõcilium Generale die primâ hujus menſis interjectæ per quatuor Illuſtriſſimos Galliarum Epiſcopos, cùm illius concluſionis quâ die hujus menſis quintâ Sacra Pariſienſis Facultas huic Appellationi adhæſit, atque ſe exiſtimaſſe officii ſui eſſe ut hæc inſtrumenta communicaret cum Sacra Facultate, ſibique videri illa impræſentiarum eſſe le-

genda, audito priùs hac de re Domino Syndico; conſentientibuſque Magiſtris omnibus, à Domino Scriba præfata acta ſtatim fuerunt perlecta, quorum abſolutâ lectione à Domino Decano in delibrationem adductum eſt, utrum Sacro Ordini conveniret adhærere Appellationi Illuſtriſſimorum Præſulum cui jam adhæſit Sacra Pariſienſis Facultas, atque re maturiùs diſcuſſâ ex omnium ſuffragio, uno excepto, qui ſuperſedendum ſenſuit, Sacra Facultas edidit Decretum quod ſequitur octo capitibus contentum.

lui paroiſſoit qu'il étoit à propos de faire à l'heure même la lecture de ces Actes. Surquoy M. le Syndic ayant été préalablement entendu, & tous les Docteurs y donnant leur conſentement, M. le Greffier a lû incontinent les ſuſdits Actes, après la lecture deſquels M. le Doyen a mis en déliberation s'il convenoit que la Faculté adherât audit Appel de Noſſeigneurs les Evêques, auquel la Faculté de Paris avoit déja adheré. La choſe mûrement examinée, la Faculté, ſur les ſuffrages unanimes de tous les Docteurs, à l'exception d'un ſeul qui a été d'avis de ſurſeoir, a formé le Decret ſuivant qui eſt compris en huit articles.

1°. Laudat nec ſa-

1. *Elle loue & croit*

qu'on ne peut assez loüer & approuver dans tous ses points l'Acte d'Appel au premier Concile general de la Constitution du Pape Clement XI. qui commence par ces mots Unigenitus Dei Filius, *interjetté à Paris pardevant Masson & Touvenot Notaires Royaux, le premier de ce mois, par Nosseigneurs les Evêques de Mirepoix, de Senez, de Montpellier, & de Boulogne; duquel Appel copie sera inscrite cy-après.*

tis laudandum censet, quoad omnia contenta, instrumentum Appellationis interjectæ Parisiis die primâ hujus mensis coram Masson & Touvenot Tabellionibus regiis ab Illustrissimis Episcopis Mirapicensi, Senecensi, Montis-pessulano & Bolonensi ad proximum Concilium Generale à Constitutione summi Pontificis Clementis XI. quæ incipit *Unigenitus Dei Filius*, cujus quidem instrumenti tenor infrà describetur.

2. *Elle adhere à l'Appel interjetté par lesdits Seigneurs Evêques au prochain Concile general, de ladite Constitution du Souverain Pontife Clement XI. qui commence par ces mots*, Unigenitus, *conformément*

2°. Adhæret Sacra Facultas Appellationi laudatorum Illustrissimorum Præsulum prædicto instrumento expressæ ad proximum Concilium Generale à supradictâ Constitutione summi Pontificis Clementis

XI. quæ incipit *Unigenitus*, & quoad opus est vel esse potest provocat ad dictum Generale Concilium ab eadem Constitutione atque ab omnibus inde secutis & secuturis, necnon à gravaminibus prædictæ Constitutionis occasione, seu illatis seu inferendis à summo Pontifice Clemente XI. suâ, aut quâcumque aliâ authoritate, salvâ debitâ & semper exhibendâ à Sacro Ordine summo Pontifici reverentiâ & obedientiâ canonicâ.

3°. Cum hujus Constitutionis occasione plura jam sint edita Mandata ab Illustrissimo Domino Archiepiscopo, atque alia in posterum edi possent, Sacra Facultas iisdem ducta momentis, ea-

à l'Acte susdit, & entant que besoin est ou seroit elle appelle en son nom audit Concile general de ladite Constitution, & de tout ce qui s'en est ensuivi, ou qui s'ensuivra; ensemble de tous les griefs qui ont été ou qui seront portez en consequence par Notre S. P. le Pape Clement XI. de son autorité, ou de quelqu'autre que ce soit, sauf le respect & l'obeïssance Canonique qui est duë au Souverain Pontife, & dont la Faculté ne se départira jamais.

3. *Attendu qu'à l'occasion de cette Constitution Monseigneur l'Archevêque a déja publié plusieurs Mandemens, qu'il pourroit encore dans la suite en publier d'autres, la Faculté, quoi qu'avec*

une douleur infinie, mais à ce forcée par une neceſſité preſſante qui n'eſt ignorée de perſonne, appelle de la même maniere & par un ſeul & même Acte audit Concile general, de tous les Mandemens faits ou qui pourroient être faits dans ce Dioccſe de Reims pour la publication, acceptation, execution, approbation & juſtification de ladite Conſtitution, comme auſſi de tout ce qui s'eſt fait ou pourroit ſe faire dans la ſuite en vertu deſdits Mandemens; & elle proteſte de même qu'elle ne manquera jamais au reſpect & à l'obeïſſance canonique qu'elle doit à Monſeigneur l'Archevêque.

4. *Elle eſt prête à ſe joindre auſdits Sei-*

dem ratione atque uno eodemque actu ad idem Concilium Generale, non quidem ſine mœrore ac premente graviſſimâ nullique ignotâ neceſſitate appellat ab omnibus Mandatis in hac Diœceſi Remeſi pro Conſtitutionis prædictæ promulgatione, acceptatione, executione, commendatione & defenſione editis vel edendis & ab iis omnibus quæ illorum vi facta ſunt, ac deinceps fieri poterunt; profitetur quoque ſe nunquàm defuturam ei quæ Illuſtriſſimo Domino Archiepiſco debetur reverentiæ & canonicæ obedientiæ.

4°. Parata eſt eadem Facultas ſe

Illuſtriſſimis ſuprà laudatis Præſulibus adjungere ubicumque quotieſcumque, quomodocumque opus fuerit ad proſecutionem hujus Appellationis coram Concilio Generali liberè & legitimè congregando, eamque Appellationem apud quem vel quos pertinere poterit ſuo nomine proſequi.

5°. Ne dictus ſummus Pontifex Clemens XI. aut Illuſtriſſimus D. D. Archiepiſcopus, vel quilibet alius Eccleſiaſticus judex, contra nos ſpirituali gladio abutendo de facto procedat, excommunicando, interdicendo, ſuſpendendo, privando vel quovis alio modo, nos Decanus & Magiſtri Sacræ Facultatis Remenſis ſup-

gneurs Evêques en quelque lieu, en quelque temps, & en quelque maniere que ce ſoit, & qui ſera neceſſaire pour pourſuivre ledit Appel devant le Concile general librement & legitimement aſſemblé, & même de pourſuivre ledit Appel en ſon nom devant celui ou ceux qu'il appartiendra.

5. Pour obvier à ce que le Souverain Pontife Clement XI. Monſeigneur l'Archevêque, ou quelqu'autre Juge Eccleſiaſtique que ce ſoit, abuſant du glaive ſpirituel, ne procedent de fait contre Nous par l'excommunication, interdiction, ſuſpenſion, ou quelque autre maniere que ce puiſſe être : Nous Doyen & Docteur de la Sacrée Fa-

culté de Reims, Nous mettons, Nous, & ceux qui nous adherent, ou qui voudront nous adherer, & auſſi notre Faculté, ſous la protection de Dieu, de l'Egliſe Univerſelle, & du ſuſdit Concile general, qui étant legitimement aſſemblé dans le Saint-Eſprit, & repreſentant l'Egliſe Catholique militante, a reçû immediatement de Jeſus-Chriſt ſon pouvoir, auquel tout Fidele eſt obligé d'obeir dans les choſes qui concernent la Foy.

ponimus nos & nobis adhærentes, & adhærere volentes, & Facultatem noſtram protectioni Divinæ Eccleſiæ Univerſalis & prædicti Concilii Generalis, quod quidem in Spiritu Sancto legitimè congregatum, & Eccleſiam Catholicam Militantem repræſentans, poteſtatem à Chriſto immediatè habet, cui quilibet obedire tenetur in his quæ pertinent ad fidem.

6. La Sacrée Faculté proteſte de nullité de toutes & chacune des choſes qu'on pourroit entreprendre de faire en quelque temps & en quelque lieu que ce ſoit, de l'autorité du Pape ou de celle de Monſeigneur l'Ar-

6°. Poteſtatur Sacra Facultas nulla, & irrita fore omnia, & ſingula quæ in contrarium hujus adhæſionis ſuæ & ad proximum Concilium Generale Appellationis, authoritate ſummi Pontificis, vel Il-

lustrissimi Archiepiscopi, per eos ipsos, vel per quamcumque aliam personam illorum nomine usquam vel unquàm fuerint attentata.

7º. Declarat Sacra Facultas se præsenti provocatione nullatenus renuntiare Appellationi tanquàm ab abusu quam interponere necesse habuit à Mandato Illustrissimi Domini Archiepiscopi Remensis dato 5. Octobris 1716. imo verò eidem Appellationi semper insistere, quippe quam apud integerrimos judices Senatus Parisiensis prosequi intendat.

8º Statuit demùm Sacra Facultas advocandos illicò duos Notarios regios qui

chevêque, soit qu'elles soient faites par eux-mêmes ou par quelque autre personne que ce puisse être en leur nom, au préjudice du présent acte d'adhesion, & du présent Appel au Concile general.

7. *La Sacrée Faculté declare que par le présent Appel elle ne renonce en aucune façon à l'Appel comme d'abus qu'elle a interjetté du Mandement de Monseigneur l'Archevêque de Reims du cinq Octobre mil sept cens seize; mais qu'au contraire elle y persiste toûjours, & entend de le suivre au Parlement de Paris qui en est saisi.*

8. *Enfin la Sacrée Faculté a ordonné qu'on appelleroit dans le moment même deux Notaires*

Notaires Royaux pour recevoir la preſente Concluſion, la tranſcrire, en paſſer Acte qui ſeroit ſigné par les Docteurs preſens, pour être ſignifié lorſqu'il en ſeroit temps, à ceux qu'il appartiendra. Fait à Reims les jour & an que deſſus.

præſentem Concluſionem accipiant, deſcribant, actumque conficiant à Doctoribus præſentibus ſubſcribendum, & opportuno tempore iis quibus opus fuerit ſignificandũ. Actum Remis die menſe & anno prædictis.

Laquelle Concluſion ayant été ainſi tranſcrite par l'un de nous Notaire, l'autre preſent en auroit fait lecture à haute & intelligible voix, & de tout ce qui eſt contenu dans notre preſent Procès Verbal, après laquelle lecture, tous leſdits Sieurs Docteurs ſuſnommez auroient de nouveau declaré qu'il contient verité, dont ils nous auroient requis Acte, lequel nous leur avons accordé pour leur ſervir en temps & lieu, ce que de raiſon, & ont tous leſdits ſuſnommez ſigné en la minute des Preſentes. Controllé à Reims le 10. dudit mois, Signé Baillet, & Torchet, ſcellé le 10. Mars 1717.

L'AN de Notre Seigneur 1717. *le dixiéme jour de Mars, la Sacrée Fa-*

Die decimâ Martii anno Domini milleſimo ſeptingenteſimo decimo-

ſeptimo, Sacra Facultas præter ordinem Congregata eſt in Collegio Clementino, ſingulis Magiſtris oſtiatim convocatis, aderant SS. MM. DD. Fourré Syndicus, Caſſard, du Moulin, Henriette, le Fevre, Galliot, Arnolet, de la Marque, le Jeune, Droüet, Neizan, Melinet, Moreau, Flanery.

D. Fourré Syndicus dixit. Scitis quæ SS. MM. diſſidia Conſtitutio *Unigenitus*, paſſim ab ortu ſuo excitaverit. Palàm eſt plurimarum quibus Cenſuræ notam inuſit Propoſitionum damnatione, convelli fidei veritates, certiſſimas contemni, prorsùs jura Epiſcoporum, deſtrui Libertates Eccleſiæ Gallicanæ,

culté a tenu une Aſſemblée extraordinaire au College de ſaint Clement, à laquelle les Docteurs avoient été invitez chacun en particulier, & où ſe ſont trouvez Meſſieurs Fourré Syndic, Caſſard, du Moulin, Henriette, le Fevre Galliot, Arnolet, de la Marque, le Jeune, Droüet, Neizan, Melinet, Moreau & Flanery.

M. Fourré Syndic a dit : Vous ſçavez, Meſſieurs, quels troubles la Conſtitution Unigenitus *a excité de toutes parts depuis qu'elle a paru. Il eſt viſible que par la condamnation de pluſieurs d'entre les Propoſitions qui y ſont ſemées, elle ébranle les veritez les plus certaines de la Foy, elle aneantit les Droits des*

Evêques, renverſe les Libertez de l'Egliſe Gallicane, & donne atteinte à l'autorité ſouveraine des Rois. Par tous ces motifs on n'a rien oublié pour porter le Pape a ne point ſoûtenir cette Conſtitution : Mais tous les efforts qu'on a pû faire étant demeurez ſans ſuccès, Meſſeigneurs les Evêques de Mirepoix, de Senez, de Montpelier, & de Boulogne ſe ſont crûs obligez d'avoir recours au dernier remede, qui eſt l'Appel au Concile General & plenier, qui ſera legitimement aſſemblé de tout le Monde Chrétien. La Sacrée Faculté de Theologie de Paris y a adheré. Et j'eſpere que vous adhererez auſſi à un Appel qui paroît neceſſaire pour retablir la Doctrine de la foy & des

ſupremam Regum autoritatem labefactari. Nihil intentatum relictũ eſt, quod ſummum Pontificem ab aſſerendâ ſuâ dicta Conſtitutione avertere poſſet ; omnes enim in vanum conatus abiêre : quapropter Illuſtriſſimi & Reverendiſſimi Epiſcopi Mirapicenſis, Senecenſis, Montis-peſſulani & Bolonienſis ad ultimum remedium quod eſt Appellatio ad plenarium & generale totius orbis Chriſtiani Concilium legitimè congregandum confugere compulſi ſunt. Huic Appellationi adhæſit Sacra Facultas Theologiæ Pariſienſis, eidem vos adhæſuros eſſe confido, quippe quæ videatur neceſſaria pro reſtituendâ Eccleſiæ pace, pro aſſerendâ fidei &

morum doctrinâ, pro vindicandis Scripturæ Sacræ & Sanctorum Patrum oraculis, pro tuendis Ecclesiæ Gallicanæ, Episcoporum, Regni, & Regum juribus. Hãc viam iniêre Majores nostri adversus Bonifacium octavum, contra Decreta Pii secundi, & Pii quarti, neque hæc Appellatio ad Universalem Ecclesiam, quæ sola est colomna & firmamentum veritatis, injuriosa sanctæ sedi Apostolicæ videri debet, quinimò ad illius autoritatem stabiliendam magis conducit. Itaque requiro ut legatur instrumentum Appellationis ad futurum Generale Concilium legitimè & liberè congregandum interjectæ ab Illustrissimis & Reve-

mœurs, pour vanger les Oracles de l'Ecriture Sainte & des SS. Peres, & pour maintenir les Droits de l'Egliſe Gallicane, des Evêques du Royaume & des Rois. Nos Peres ont employé cette voye contre Boniface VIII. & contre les Decrets de Pie II. & de Pie IV. Bien loin que ce recours à l'Egliſe Univerſelle, qui ſeule eſt la colomne & la baſe de la verité, doivent paroître injurieux au S. Siege Apoſtolique, il eſt au contraire le moyen le plus propre pour affermir ſon autorité. C'eſt pourquoy je requiers qu'il ſoit fait lecture de l'Acte d'Appel interjetté par leſdits Seigneurs Evêques au prochain Concile general qui ſera aſſemblé legiti-

ment & librement.

Sur cette requiſition de M. Fourré on luy a lû le ſuſdit Acte d'Appel, & enſuite le même M. Fourré Syndic ayant recueilli les ſuffrages des Docteurs, on a formé, du conſentement unanime de tous les opinans, le Decret ſuivant.

La Sacrée Faculté adherant à l'Appel interjetté le premier jour de Mars 1717. par Meſſeigneurs les Evêques de Mirepoix, de Senez, de Montpelier, & de Boulogne, de la Conſtitution Unigenitus *au Concile general, eſt auſſi appellante au futur Concile General qui ſera aſſemblé legitimement & librement: duquel Appel elle a dreſſé l'Acte qui ſuit.*

rendiſſimis Epiſcopis ſupradictis.

Requirente Domino Fourré lectum eſt inſtrumentum prædictum, deinde collectis à D. Fourré Syndico Magiſtrorum ſuffragiis unanimi dictorum conſenſu ſic ſtatutum eſt.

Sacra Facultas adhærens Appellationi ab Illuſtriſſimis & Reverendiſſimis Epiſcopis Mirapicenſi, Senecenſi, Montispeſſulani & Bolonienſi, die 1. Martii anno milleſimo ſeptingenteſimo decimo interjectæ ad Concilium Generale à Conſtitutione *Unigenitus* provocat & appellat à dictâ Conſtitutione ad futurum Generale Concilium

legitimè & liberè congregandum, cujus appellationis inſtrumentum quod ſequitur confecit.

In nomine Domini. Amen.

Au nom du Seigneur. Amen.

UNiverſis præſentes litteras inſpecturis Sacra Facultas Theologiæ Nannetenſis, ſalutem in Domino.

Hùc uſquè pro maximâ ac legitimâ quâ ſummum Pontificem colimus reverentiâ optantes, ſperabamus fore ut ſanctiſſimus Dominus noſter Papa Clemens undecimus tacitam ſibi fuiſſe veritatem & falſitatem ſuggeſtam agnoſceret, & malis, quæ innumera ſecum in Galliam invexit Conſtitutio *Unigenitus* quamprimùm moderetur.

LA Sacrée Faculté de Theologie de Nantes, à tous ceux qui ces preſentes Lettres verront, ſalut en notre Seigneur.

Le reſpect profond & legitime que nous avons pour le Souverain Pontife, nous avoit fait eſperer juſqu'ici que Notre Très-S. Pere le Pape Clement XI. conformément à nos deſirs ardens, reconnoîtroit qu'on lui avoit caché la verité & ſuggeré la fauſſeté; & qu'il remedieroit au plûtôt aux maux infinis que la Conſtitution Unigenitus *a apportez avec elle dans l'Egliſe de France.*

La ſageſſe & la prévoyance du grand Prince qui nous gouverne, les ſollicitations des plus ſaints Prelats, les inſtances de tous les Ordres du Royaume, des Magiſtrats, des Eccleſiaſtiques, des Facultez de Theologie, & ſur-tout de celle de Paris, les vœux & les prieres ferventes que la multitude des fideles ne ceſſoit point d'offrir à Dieu pour la paix de l'Egliſe, inſpiroient la même eſperance à tout le monde.

Mais enfin toutes ces eſperances s'évanoüiſſent, la verité chrêtienne s'affoiblit de jour en jour, les ſcandales croiſſent, les diſſenſions s'échauffent; de maniere que ſi on n'arrête promptement le cours de tant de maux qui tendent

Spem illam omnibus afferebant ſapientia providiſſimi ac prudentiſſimi Principis Galliæ moderatoris, ſanctiſſimorum Eccleſiæ Præſulum obſecrationes, & obteſtationes omnium regni Ordinum, Magiſtratuum, Virorum Eccleſiaſticorum, Facultatum Theologicarum, ſacri imprimis Theologorum Pariſienſium Ordinis vota, ac denique preces quas pro Eccleſiæ pace fundit univerſa fidelium multitudo.

At vero hæc noſtra, & totius regni ſpes evaneſcit, Chriſtiana veritas in dies labefactatur, creſcunt ſcandala; efferveſcunt diſſentiones, adeo ut niſi tot malis jam in

apertum religionis excidium graſſantibus promptè occurratur, iiſque unicum quod ſupereſt remedium à Majoribus noſtris in pari rerum anguſtiâ uſurpatum adhibeatur, periculum ſit ne plurimorũ fides jamdudum titubans prorsùs corruat, ſolvatur vinculum pacis & triumphent veritatis hoſtes.

Quapropter ad conſervandam pro parte noſtra veritatem totum hac de Conſtitutione negotium ad Univerſalem Eccleſiam quæ ſupremum eſt ſpiritalis autoritatis Tribunal & inconcuſſa veritatis colomna deferendum cenſemus.

Quo quidem conſilio tantum abeſt ut

ouvertement à la ruine de la Religion ; ſi on n'y applique le ſeul remede qui a été employé par nos Peres dans des conjonctures ſemblables, il eſt à craindre que la foy de pluſieurs, qui eſt chancelante depuis long-temps, ne ſoit entierement renverſée, que le lien de la paix ne ſoit rompu, & que les ennemis de la verité ne triomphent.

C'eſt pourquoy pour conſerver ſelon notre pouvoir la verité, Nous croyons devoir deferer toute l'affaire de cette Conſtitution au Jugement de l'Egliſe Univerſelle, qui eſt le ſouverain Tribunal de la Puiſſance ſpirituelle, & la colonne inebranlable de la verité.

Nous ſommes bien éloignez de vouloir

par là faire aucun prejudice, ni deroger en rien à l'honneur du S. Siege Apoſtolique, à ſon autorité, à ſon Unité; Nous ſommes perſuadez au contraire, ſuivant la tradition generale des SS. Peres, que c'eſt le moyen le plus propre & le plus convenable pour les maintenir & pour les défendre.

quidquam ſedis & Apoſtolicæ honori, authoritati, unitati detractum derogatumque velimus, ut potiùs iis omnibus fovendis atque tutandis nihil aptiùs eſſe ac magis accommodatum Univerſâ ſanctorum Patrum Traditione fulti arbitremur.

Ce recours ne fut dans aucun temps de l'Egliſe plus neceſſaire, que dans ces circonſtances preſentes, puiſqu'on attaque dans la ſuſdite Conſtitution les fondemens de la Hierarchie Eccleſiaſtique, qu'on renverſe les droits des Evêques & les Libertez du Royaume; qu'on proſcrit la doctrine de la Foy & des Mœurs, qu'on bannit les regles ſacrées de la penitence;

Nec quovis alio Eccleſiæ tempore ad iſtud remedium confugere magis neceſſe fuit; ſiquidem in prædicta Conſtitutione fondamenta Eccleſiaſticæ Hierarchiæ, ſacro-ſancta Epiſcoporum jura, Libertates Regni convelluntur, proſcribitur fidei & morum doctrina, è medio tolluntur Sacræ Pœnitentiæ regulæ, reſcinditur maximum dilectionis

Dei Mandatum, Sacræ Scripturæ Divina lux fidelibus eripitur, damnantur ac reprobantur Prophetarum, Apoſtolorum & ſanctorum Patrum locutiones, tùm circa gratiam, tùm circà veteris & novi Teſtamenti diſcrimen.

qu'on detruit le grand Commandement de l'amour de Dieu, qu'on enleve aux fideles le flambeau des divines Ecritures, qu'on condamne & qu'on fletrit les expreſſions des Prophetes, des Apôtres & des SS. Peres touchant la grace, & la difference de l'ancien & du nouveau Teſtament.

His atque aliis pluribus de cauſis jam fusè expoſitis in inſtrumento Appellationis interjectæ à quatuor Illuſtriſſimis & Reverendiſſimis Epiſcopis, atque etiã in tempore & loco fuſiùs exponẽdis; Nos abſolutè, & ſine ullâ reſtrictione adhærentes appellationi ab Illuſtriſſimis & Reverendiſſimis Epiſcopis Mirapicenſi, Senecenſi, Montis-peſſu-

A CES CAUSES, *& pluſieurs autres qui ont déja été deduites au long dans l'Acte d'Appel interjetté par les quatre Illuſtriſſimes & Reverendiſſimes Evêques, & qui ſeront auſſi deduites plus amplement en temps & lieu; Nous abſolument, & ſans aucune reſtriction adherant à l'Appel interjetté au Concile general par les Illuſtriſſimes & Reverendiſſi-*

mes Evêques de Mirepoix, de Senez, de Montpellier, & de Boulogne, le 1. jour du mois de Mars 1717. de la Conſtitution Unigenitus *du Souverain Pontife Clement XI. auquel Appel la Sacrée Faculté de Theologie de Paris à adheré le 5. dudit mois de Mars; Elevant nos eſprits vers le Seigneur, mettant notre confiance dans la verité même que nous ſuivons, & aſſurez par une foy ferme que la protection de Dieu n'abandonne point & n'abandonnera jamais ſon Egliſe ſainte; après avoir fait préalablement des proteſtations expreſſes que Nous n'entendons jamais rien dire ou même penſer de contraire à l'Egliſe, Une, Sainte, Catholique,*

lani & Bolonienſi interjectæ die primâ Martii anno 1717. ad Concilium Generale à Conſtitutione *Unigenitus* ſummi Pontificis Clementis XI. cui Appellationi etiã Sacra Faculras Theologiæ Pariſienſis adhæſit die quintâ Martii anno 1717. Nos itaque ad Dominum noſtros animos dirigentes multam fiduciam ab ipſâ quam ſequimur veritate cõcipientes, firmaque fide certi quod ſanctæ Eccleſiæ ſuæ, nec deſit, nec de futura ſit divina protectio: præmiſſis expreſsè proteſtationibus quod nihil unquàm dicere, atque etiam ſentire intendimus contrà Unam, Sanctam, Catholicam, Apoſtolicam & Romanam Eccleſiam,

ſanctæque ſedis Apoſtolicæ autoritatem cui ad extremum uſque ſpiritum indivulſâ communione adhæſuros nos eſſe profitemur, quodque à debitâ ſanctiſſimo Domino noſtro Papæ legitimâ reverẽtiã nuſquam ſumus diſceſſuri; *ad laudem* Dei omnipotentis, conſervationem & exaltationem Catholicæ fidei & antiquæ doctrinæ, pacem ac tranquillitatem Eccleſiæ & Regni, defenſionem jurium Epiſcopalium, ac Libertatum Eccleſiæ Gallicanæ, à prædictâ Conſtitutione cui titulus: *Sanctiſſimi Domini noſtri Domini Clementis Divinâ Providentiâ Papæ undecimi, damnatio quamplurium Propoſitionum, excerptarum ex*

Apoſtolique & Romaine, ni à l'autorité du S. Siege Apoſtolique, auquel Nous proteſtons de demeurer attachez par une communion inviolable juſqu'au dernier ſoupir de nôtre vie; ni auſſi que nous ne Nous départirons jamais de l'obéiſſance legitime qui eſt dûë à N. S. P. le pape, pour la gloire de Dieu tout-puiſſant, pour la conſervation & l'exaltation de la Foy Catholique & de l'ancienne Doctrine; pour la paix & la tranquillité de l'Egliſe & du Royaume; pour la défenſe des Droits de l'Epiſcopat, & des Libertez de l'Egliſe Gallicane: Nous, tant pour Nous, nos Egliſes, nos Curez, & les Fideles qui Nous ſont ſoumis, que pour tous

ceux qui Nous adherent ou adhereront en cette partie, ſommes pareillement appellans & appellons au futur Concile general qui ſera aſſemblé legitimement & en lieu ſûr, où Nous ou nos Députez puiſſent aller librement & avec ſûreté, & à celui ou ceux auquel ou auſquels il appartient de juger de cette ſorte de Cauſes, de la ſuſdite Conſtitution, qui a pour titre : Condamnation faite par Nôtre Très-ſaint Pere le Pape Clement XI. de pluſieurs Propoſitions extraites d'un livre imprimé en François, & diviſé en pluſieurs tomes, intitulé, Le Nouveau Teſtament en François, avec de Reflexions morales ſur chaque verſet, &c. à Pa-

libro Gallico indiomate impreſſo, & in plures tomos diſtributo, ſub titulo: Le Nouveau Teſtament en François avec des Reflexions Morales ſur chaque verſet, &c. à Paris 1699. Ac aliter: Abregé de la Morale de l'Evangile, des Actes des Apôtres, des Epîtres de S. Paul, des Epîtres Canoniques & de l'Apocalypſe; ou Penſées Chrétiennes ſur le Texte de ces Livres Sacrez, &c. à Paris 1693. & 1694. Cum prohibitione ejuſdem libri, & aliorum quorumcumque in ejus defenſionem, tam hactenùs editorum quàm in poſterum edendorum, quæque incipit his verbis *Unigenitus Dei Filius:* data Romæ apud ſanctam Mariam Majorem an-

no Incarnationis Dominicæ milleſimo ſeptingenteſimo tertio ſexto idûs Septembris, Pontificatûs ſanctiſſimi Domini noſtri Clementis Papæ undecimi anno decimo tertio, & ab omnibus indè ſecutis & ſecuturis tam pro nobis quam pro omnibus adhærentibus nobis & adhæſuris in hac parte provocamus & appellamus ad futurum Concilium Generale legitimè ac in tuto loco congregandum, & ad illum vel illos ad quem vel quos pertinet de hoc genere cauſarum ferre judicium.

Et ne dictus SS.

ris 1699. Et autrement: Abregé de la Morale de l'Evangile, des Actes des Apôtres, des Epîtres de ſaint Paul, des Epîtres Canoniques, & de l'Apocalypſe; ou Penſées Chrétiennes ſur le texte de ces Livres ſacrez, à Paris 1693. & 1694. avec la prohibition tant de ce Livre, que de tous les autres, qui ont paru, ou qui pourront paroître à l'avenir pour la défenſe. *Donné a Rome à Sainte Marie Majeure, l'an de l'Incarnation de N. Seigneur* 1713. *le* 8. *de Septembre l'an* 13. *du Pontificat de N. très S. P. le Pape Clement XI. enſemble de tout ce qui s'en eſt enſuivi & enſuivra.*

Et pour obvier à

ce que nôtredit S. P. le Pape Clement XI. à ce pouſſé par les ſuggeſtions malignes d'aucunes gens, ne procede ou faſſe proceder en quelque maniere que ce ſoit de ſon autorité, ou de toute autre, contre Nous & ceux qui nous adherent ou adhereront, par excommunication, ſuſpenſe, interdit, dépoſition, ou par quelque autre voye que ce puiſſe être: Et afin que nôtre état & celui de nos adherens ou qui voudront nous adherer, demeurent ſains & ſaufs en toutes choſes, Nous, tant pour Nous que pour nos adherens & ceux qui voudront nous adherer en cette partie, appellons pareillement par Acte audit futur Concile General, & à celui ou ceux auquel

D. N. D. Clemens Papa XI. pravâ obrepentium quorumdam inſinuatione permotus, contra nos, nobis adhærentes & adhæſuros quoquo modo procedat aut procedi faciat ſuâ aut alia autoritate quacumque, excommunicando, ſuſpendendo, interdicendo, deponendo, privando vel alio quovis modo; & un noſtri, adhærentium nobis & adhærere volentium ſtatus in omnibus ſalvi debeant remanere pro nobis, ac pro nobis adhærentibus ſeu adhærere volentibus in hac parte ab omnibus & ſingulis gravaminibus prædictis ſeu illatis ſeu inferendis ad prædictum futurum Concilium Generale, & ad illum vel illos ad quem vel quos de

jure fuerit Appellandum provocamus & Appellamus in Scripto, & *Apoſtolos* cum inſtantia petimus, ſupponentes nos, adhærentes nobis & adhærere volentes & ipſorum ſtatum & jura protectioni Dei & Univerſalis Eccleſiæ ac prædicti Concilii Generalis, & proteſtantes de innovando Appellationem hujuſmodi, ubi, & quando & coram quibus nobis viſum fuerit expedire. Actum Nannetis in Comitiis Sacræ Facultatis præter ordinem habitis in Collegio Clementino, anno Incarnationis Dominicæ milleſimo ſeptingenteſimo decimo ſeptimo die decimâ Martii ſub Chirographis DD. Fourré Syndici & Droüet

ou auſquels de Droit il faut appeller de tous & chacun des griefs ſuſdits qui ſont ou qui ſeront portez; & Nous demandons avec inſtance les Lettres Apoſtolos : *Nous mettant Nous, nos adherens, & ceux qui voudront Nous adherer; avec leur état, & leurs droits, ſous la protection de Dieu, de l'Egliſe Univerſelle, & dudit Concile General, & proteſtant de renouveller le préſent Appel, ou, quand, & devant qui il Nous ſemblera bon être. Fait à Nantes dans l'Aſſemblée extraordinaire de la Sacrée Faculté, tenuë au College de S. Clement, l'an de l'Incarnation de N. S.* 1717. *le dixiéme jour de Mars, ſous le ſein manuel de MM. Four-*

ré Syndic, & Droüet Greffier de ladite Faculté.

La Sacrée Faculté a reſolu que le preſent Acte d'Appel par Elle fait ſera dénoncé à M. le Procureur General du Roy au Parlement de cette Province, au Greffier de l'Officialité de Nantes, & à tous ceux à qui beſoin ſera de le notifier: Et elle a indiqué une Aſſemblée pour le jour de demain. Signé, DROÜET, *Docteur & Greffier de la Sacrée Faculté.*

Le 11. *jour de Mars* 1717. *la ſacrée Faculté a tenu une Aſſemblée extraordinaire au College de ſaint Clement, où ſe ſont trouvez Meſſieurs Fourré Syndic, Caſſard, du Moulin, Henriette, le Fevbre,* Scribæ ejuſdem Sacræ Facultatis.

Hanc à ſe confectam Appellationem Sacra Facultas ſtatuit denuntiari D.D. Generali in ſuprema hujuſce Provinciæ Curiâ Regio Procuratori, fori Eccleſiaſtici Nannetenſis Tabulario, & quibuſcumque denuntiare opus erit: ad craſtinam diem indixit Comitia S. Facultas. Signatum, Droüet S. Facultatis Doctor & Scriba.

Die undecimâ Martii anno 1717. Sacra Facultas præter Ordinem Congregata eſt in Collegio Clementino, aderant SS. MM. DD. Fourré Syndicus, Caſſard, du Moulin, Henriette, le Febvre, Galliot, Arnolet, de

là Marque, le Jeune, Droüet, Neizan, Melinet, Moreau, Flanery : Lectis iis quæ peracta sunt die hæsternâ unanimi omnium Magistrorum consensu omnia planè confirmata sunt ; quatuor lituræ Reprobatæ, item voces interlineares Scribæ ejusdem Sacræ Facultatis approbatæ.

Ego infrà scriptus testor hæc prædicta fideliter excerpta esse ex Commentariis Sacræ Facultatis Theologiæ Nannetensis. Datum Nannetis die duodecimâ Martii anno milleſimo septingenteſimo decimo ſeptimo, Droüet Sacræ Facultatis Doctor & Scriba.

Gallio, Arnolet, de la Marque, le Jeune, Droüet, Neizan, Melinet, Moreau & Flanery : Et lecture y ayant été faite de ce qui ſe fit dans l'Aſſemblée du jour d'hier, le tout a été confirmé du conſentement unanime de tous les Docteurs, &c.

Je ſouſſigné, certifie que les Actes cy-deſſus ont été fidellement extraits des Regiſtres de la ſacrée Faculté de Theologie de Nantes. Fait à Nantes le 12. *Mars* 1717. *Signé* DROÜET, *Docteur & Greffier.*

CONCLUSION DE l'Université de Paris du 12. Mars 1717.

L'Université voulant ſatisfaire en même temps au reſpect qu'elle doit à Son A. R. Monſeigneur le Regent, & à l'étroite obligation où elle eſt, tant de défendre la ſaine Doctrine, les Libertez du Royaume, les Droits du Roy, que de repouſſer les outrages qui lui ont été faits à elle-même.

Ordonne qu'il ſoit fait une Deputation ſolemnelle à Monſeigneur le Regent, pour luy repreſenter le plus reſpectueuſement qu'il ſera poſſible.

1°. QU'ELLE NE PEUT S'EMPESCHER D'ADHERER

UT ſatisfaciat tùm obſequio debito Regiæ Celſitudini Domini Regentis, tùm impoſito nobis officio ergà ſanam Doctrinam; Libertates Regni; jura Principum ac juſtam defenſionem Academiæ. Pariſienſis pluribus injuriis impetitæ.

Statuit Univerſitas Deputationem ſolemnem inſtitui ad Dominum Regentē, quâ ejus Celſitudini Regiæ cum omni reverentiâ ſignificetur.

NON POSSE NOS NON ADHÆRERE Appellationi interjc

ctæ à quatuor Episcopis ad futurum Concilium Generale, à Constitutione quæ incipit *Unigenitus Dei Filius*: eo quòd prorsùs necessaria sit ad antiquam Doctrinam; Disciplinam morum; jura Regni conservanda, quæ præfatâ Constitutione labefactantur.

à l'Appel interjetté par les quatre Evêques au futur Concile General, de la Constitution qui commence ainsi: Unigitus Dei Filius, *parce qu'elle regarde cet Appel comme absolument necessaire pour la conservation de la Doctrine ancienne de l'Eglise; le maintien de la Discipline, & la défense des Droits du Royaume, auſquels ladite Constitution donne atteinte.*

Simulque postuletur à Domino Regente licentia omne robur ac solemnitatem huicce adhæsioni tribuendi secundùm formam sacris Canonibus ac Regni juribus præscriptam.

2°. *Pour demander à Monseigneur le Regent la permission de donner à son adhesion à l'Appel le dernier degré de force & d'autorité, en la revêtant des formalitez requiquises; conformément aux saints Decrets & aux Loix du Royaume.*

Vultque præterea

Et quand il aura

plû à Monſeigneur le Regent de luy accorder la liberté qu'elle luy demande, l'Univerſité entend qu'il ne ſera plus beſoin d'une nouvelle Déliberation pour adherer audit Appel, ſuivant la forme preſcrite par les ſaints Canons & les Loix du Royaume.

Donné dans l'Aſſemblée Generale de l'Univerſité le 12. Mars 1717.

uti cum per Dominum Regentem licuerit, ſine ullâ novâ Deliberatione poſſit Academia appellationi inhærere ſecundùm formam ſacris Canonibus & Regni juribus præſcriptam.

Datum in Comitiis Generalibus Academiæ Pariſienſis 12. Martii an. 1717.

ACTES D'ADHESION DES Illuſtriſſimes & Reverendiſſimes Seigneurs Meſſeigneurs les Evêques de Verdun & de Pamiers, & de l'Univerſité de Reims, à l'Appel au futur Concile General, interjetté par les Illuſtriſſimes & Reverendiſſimes Seigneurs Meſſeigneurs les Evêques de Mirepoix, de Senez, de Montpelier & de Bologne.

HYPPOLITUS DE BETHUNE Epiſcopus Comes Virdunenſis, Sacri Imperii Princeps. Salutem in eo qui vera eſt omnium ſalus. Viſo, maturè examinato, laudato, & probato inſtrumento Appellationis interjectæ ad futurum Concilium Generale à Conſtitutione quæ incipit his verbis, *Unigenitus Dei Filius*, ab

HYPPOLITE DE BETHUNE, *Evêque, Comte de Verdun, Prince du Saint Empire. Salut, en celuy qui eſt le vray ſalut de tous. Après avoir vû, mûrement examiné, loüé & approuvé l'Acte d'appel interjetté au futur Concile general de la Conſtitution qui commence par ces mots*, Unigenitus Dei Filius, *par les Illuſtriſſimes Evê-*

ques Pierre Evêque de Mirepoix, Jean Evêque de Senez, Charles Joachim Evêque de Montpelier, Pierre Evêque de Boulogne, après avoir aussi vû la conclusion de la Sacrée Faculté de Theologie de Paris, par laquelle elle adhere audit appel, & déclare expressement par plusieurs Conclusions qu'elle n'a jamais reçû ladite Constitution. Le tout attentivement consideré, & le Saint Nom de Dieu invoqué, Nous déclarons, que pour la conservation de la saine Doctrine, des droits des Evêques, des Princes, des Libertez du Royaume, Nous adherons en tous ses points à l'appel interjetté par les quatre Evêques cy-dessus nommez; le quel Acte est passé à

Illustrissimis Episcopis Petro Mirapicensi Episcopo, Joanni Senecensi Episcopo, Carolo Joachim Montis-pessulani Episcopo, Petro Bolonienſi Episcopo, visâ etiâ concluſione adhæſionis hinc Appellationi Sacræ Facultatis Theologicæ Pariſienſis, quæ expreſsè declaravit pluribus Concluſionibus ſe hanc Conſtitutionem non acceptaſſe, omnibus perfectis & ſancto Dei nomine invocato, declaramus ad conſervandum, ſanctam doctrinam, jura Epiſcoporum, Principum, libertates Regni, nos in omnibus adhærere Appellationi interjectæ à quatuor Epiſcopis ſupra memoratis; quod quidem inſtrumentum datum eſt Pariſiis an-

no Domini milleſimo ſeptingenteſimo decimo ſeptimo coram Maſſon & Touvenot Notariis Pariſienſibus ſervatâ debitâ reverétiâ ſanctæ ſedis Apoſtoliçæ, cui ad extremum uſque ſpiritum indivulſâ communione ſumus adhæſuri, ſervatâ etiam debitâ, & legitimâ Reverentiâ Sanctiſſimo Domino noſtro, Papa Clementi undecimo à quâ nunquam ſumus diſceſſuri; & Apoſtolos cum inſtantiâ petimus, ſupponentes nos, Diœceſim noſtram integram, Eccleſias, Parrochos, ſubditos noſtros, ipſorum jura & ſtatum, protectioni Dei & univerſalis Eccleſiæ, ac prædicti Concilii Generalis, poteſtantes de innovando Appellationem hujuſ-

Paris l'an du Seigneur 1717. par devant Maſſon & Touvenot Notaires à Paris. En conſervant neanmoins tout le reſpect dû tant au S. Siege Apoſtolique, auquel nous ſeront unis de communion juſqu'au dernier ſoupir de nôtre vie, qu'à nôtre Saint Pere le Pape Clement XI. duquel nous ne nous départirons jamais. Nous demandons auſſi avec inſtance les Lettres Apoſtolos, *mettans ſous la protection de Dieu, de l'Egliſe univerſelle & du Concile General, Nous, nôtre Dioceſe, nos Egliſes, nos Curez, & les Fideles qui nous ſont ſoûmis, pour la conſervation de leur état & de leurs droits, Proteſtans que nous renouvellerons ledit Appel en temps & lieu,*

lieu, & par-devant qui il appartiendra. En foy dequoy Nous avons ſigné de nôtre main la preſente Déclaration d'appel, y avons appoſé nôtre Sceau, & fait ſigner par nôtre Secretaire. Fait à Verdun, dans nôtre Palais Epiſcopal le 22. jour de Mars de cette preſente année 1717. Signé, Hyppolyte de Bethune, Evêque, Comte de Verdun. Et plus bas, par Monſeigneur, de Malaſſagne.

modi, ubi, & quando & coram quibus nobis viſum fuerit expedire. In cujus rei fidem hanc noſtram Declarationem & Appellationem manu noſtra ſignavimus, appoſuimus ſigillum noſtrum, & Secretarii noſtri Chirographum. Datum Virduni in Palatio noſtro Epiſcopali die Martii vigeſimâ ſecundâ anni præſentis milleſimi ſeptengenſimi decimi ſeptimi, ſignatum, Hyppolitus de Bethune, Epiſcopus Comes Virdunenſis; & inferiùs. De Mandato D. Domini Epiſcopi de Malaſſagne.

Au nom du Seigneur. Amen.

In nomine Domini. Amen.

A Tous ceux qui ces Preſentes Lettres verront, JEAN-

UNiverſis præſentes litteras inſpecturis JOANNES-

BAPTISTA Epiſcopus Appamienſis. Salutem in eo qui vera eſt omnium ſalus. Viſo, maturè expenſo, laudato, & approbato inſtrumento quo Illuſtriſſimi ac Reverendiſſimi Domini D. Epiſcopi Mirapicenſis, Senecenſis, Montis-peſſulani, & Bolonienſis provocant & appellant à Conſtitutione SS. D. N. D. Clementis Papæ undecimi quæ incipit his verbis *Unigenitus Dei Filius*, & ab omnibus inde ſecutis & ſecuturis, nec non ab omnibus gravaminibus ſeu illatis ſeu inferendis à ſanctiſſimo D. N. D. Clemente Papa XI. ſuâ aut aliâ autoritate quacumque ad futurum Concilium Generale legitimè ac liberè congregandum & ad il-

BAPTISTE *Evêque de Pamiers, Salut en celuy qui eſt vraiment le Sauveur de tous. Après avoir vû, mûrement examiné, loüé & approuvé l'Acte des Illuſtriſſimes & Reverendiſſimes Evêques de Mirepoix, de Senez, de Montpelier, & de Boulogne, par lequel ils appellent au futur Concile general, & à celuy ou ceux à qui ou auſquels il appartient de juger en ces matieres; tant de la Conſtitution de N. S. Pere le Pape Clement XI. qui commence par ces mots*, Unigenitus Dei Filius, *que de toutes les ſuites qu'elle a euës ou pourroit avoir, de tous les torts qu'elle a cauſez, ou pourroit cauſer à l'avenir, ſoit par N. S. Pere le Pape Cle-*

ment XI. ou par ſon autorité, ou par telle autre autorité que ce ſoit : lequel Acte eſt paſſé pardevant Maſſon & Touvenot Notaires à Paris, le premier Mars de l'année 1717. Vû auſſi l'Acte du 5. Mars de ladite année 1717. par lequel la Sacrée Faculté de Paris, dans une Aſſemblée generele, a adheré audit appel, & declaré qu'elle étoit preſte à le pourſuivre en ſon propre nom. Nous, après avoir mûrement examiné toutes ces choſes, après avoir invoqué le ſaint Nom de Dieu, & proteſté qu'il ne nous arrivera jamais de dire ni penſer quoique ſe ſoit de contraire à la ſainte Egliſe, Une, Catholique, Apoſtolique, & Romaine, ainſi qu'à

lum, vel illos, ad quem vel quos pertinet de hoc genere cauſarum ferre judicium : quod quidem inſtrumentum datum eſt Pariſiis anno 1717. die primâ Martii coràm Maſſon & Touvenot Notariis Pariſienſibus ; viſo etiam inſtrumento quo Sacra facultas Pariſienſis in Comitiis Generalibus anno prædicto 1717. die quintâ Martii habitis adhæret præfatæ appellationi, paratamque ſe eſſe profitetur dictam appellationem ſuo nomine proſequi, nos omnibus diligenter & attentè perſpectis, & ſancto Dei nomine invocato, præmiſſis expreſsè proteſtationibus quod nihil unquam dicere atque etiam ſentire intendimus contra Unam,

l'autorité du S. Siege Apoſtolique, auquel nous proteſtons vouloir être unis de communion juſqu'au dernier ſoupir de nôtre vie, comme auſſi de ne nous départir jamais du reſpect legitimement dû à N. S. P. le Pape; A la loüange de Dieu Tout-puiſſant, pour la conſervation & l'exaltation de la Foy Catholique, & de l'ancienne doctrine, pour conſerver la paix & la tranquillité de l'Egliſe & du Royaume, pour défendre les droits des Evêques, & les Libertez de l'Egliſe Gallicane; Nous adherons audit Appel, & declarons que nous le pourſuivront en nôtre propre nom. Nous demandons inſtamment les Lettres Apoſtolos, *Nous mettant*

Sanctam, Catholicam, Apoſtolicam & Romanam Eccleſiam, ſanctæque ſedis Apoſtolicæ authoritatem, cui ad extremum uſque ſpiritum indivulſâ communione adhæſuros nos eſſe profitemur, quodque à debitâ S. D. N. D. Clementi Papæ legitimâ reverentiâ nuſquam ſumus diſceſſuri; ad laudem Dei omnipotentis, conſervationem & exaltationem Catholicæ fidei & antiquæ doctrinæ, pacem ac tranquillitatem Eccleſiæ, & Regni, defenſionem jurium Epiſcopalium ac libertatum Eccleſiæ Gallicanæ, adhæremus prædictæ provocationi, & appellationi, eamque nomine noſtro perſecuturos eſſe declaramus. Apoſtolos

ſous la protection de Dieu, de l'Egliſe Univerſelle, & du ſaint Concile general. Et proteſtons que Nous renouvellerons en tems & lieu ledit Appel pardevant ceux qu'il appartiendra. Fait à Pamiers en nôtre Palais Epiſcopal le 12. du mois d'Avril de la preſente année 1717. Signé de Nous & de nôtre Secretaire, & ſcellé de nôtre Sceau.

cùm inſtantiâ petimus, ſupponentes nos protectioni Dei & Univerſalis Eccleſiæ ac prædicti Concilii Generalis, & proteſtantes du innovando appellationem hujuſmodi ubi, & quando, & coràm quibus nobis viſum fuerit expedire. Actum Appamiis in Palatio noſtro Epiſcopali die duodecimâ menſis Aprilis anni præſentis 1717. ſub ſigno ſigilloque noſtris ac Secretarii noſtri Chirographo ſignatum.

† *J. B. Epiſcopus Appamienſis & infrà. De Mandato Illuſtriſſimi & Reverendiſſimi Domini D. Epiſcopi.*
J. B. Boüe', Secr.

† Signé, J. B. Evêque & Seigneur de Pamiers. Et plus bas, par Monſeigneur,
J. B. Boüe', Secr.

Extrait des Regiſtres de l'Univerſité de Reins.

L'AN de Nôtre Seigneur 1717.

ANNO Domini milleſimo ſep-

tingenteſimo decimo ſeptimo, die vero Martii vigeſimâ ſextâ in Comitiis Generalibus Univerſitatis Remenſis in aulâ Artium Collegii bonorum puerorum ſolemniter, & extra ordinem Congregatis, horâ poſt meridiem quintâ, Sapientiſſimo Magiſtro Domino D. Joanne Carolo de Chamiſſo de Sivry Doctore Theologo Remenſis Eccleſiæ Canonico, Univerſitatis Ex-Rectore Præſide propter abſentiam S. Magiſtri ac Domini Joannis Baptiſtæ Caroli Fillion Doctoris Theologi, Remenſis Eccleſiæ Canonici, Rectoris ampliſſimi ob Univerſitatis negotia Pariſios legitimè profecti. Expoſuit Dominus ac Ma-

le 26. jour de Mars, dans l'Aſſemblée Generale de l'Univerſité de Reims, ſolemnellement & extraordinairement convoquée dans la Sale des Arts du College des Bons-Enfans, à cinq heures après midy, M. Jean-Charles de Chamiſſo de Sivry, Docteur en Theologie, Chanoine de l'Egliſe de Reims, Ancien Recteur de l'Univerſité, Preſident, pour l'abſence legitime de M. Jean-Baptiſte-Charles Fillion, Docteur en Theologie, Chanoine de l'Egliſe de Reims, Recteur, qui eſt à Paris pour les affaires de l'Univerſité; M. Jean de Loſſe, Docteur en Theologie, Chanoine de l'Egliſe de Reims, Procureur General de l'Univerſité, a expo-

ſe en quel péril étoient dans les triſtes conjonctures des affaires preſentes, la Religion, les Libertez de l'Egliſe Gallicane, & les Droits du Royaume à l'occaſion de la Conſtitution de N. T. S. P. le Pape Clement XI. qui commence par ces mots, Unigenitus Dei Filius; *& combien étoient juſtes & légitimes les raiſons pour leſquelles l'Univerſité pouvoit & devoit remedier à ces inconveniens, en adherant à l'appel que Noſſeigneurs les Evêques de Mirepoix, de Senez, de Montpelier & de Boulogne avoient interjetté de la ſuſdite Conſtituion au premier Concile General qui ſera aſſemblé librement. Ce qui ayant été mis en délibera-*

giſter Joannes de Loſſe Doctor Theologus, Remenſis Eccleſiæ Canonicus, Univerſitatis Procurator Generalis, quantùm in hac luctuoſâ temporum conditione periclitarentur Religio, Eccleſiæ Gallicanæ Libertates, & Regni Jura, occaſione Conſtitutionis SS. D. N. Papæ Clementis XI. quæ incipit *Unigenitus Dei Filius*, & quàm honeſto, ac legitimo titulo his incommodis poſſet, ac deberet univerſale litterarum ſtudium occurrere, ſi adhæreret appellationi à dictâ Conſtitutione per quatuor Illuſtriſſimos Epiſcopos Mirapicenſem, Senecenſem, Montispeſſulani, & Bolonienſem ad generale Concilium proximè

futurum liberè congregandum interjectæ : Re ab ſapientiſſimo Præſide in deliberationem adductâ, unanimi ac ſummo quatuor Facultatum conſenſu declaravit Univerſitas, in tam manifeſto avitæ fidei, liberatum Eccleſiæ Gallicanæ, & Jurium Regis, ac Regni periculo velle ſe pro ſuo modo reddere teſtimonium veritati, ſinceram ſuam fidem erga Religionem, Regem, & Patriam exſolvere, & adhærere propterea, pro ut de facto adhæret appellationi ſolemni per quatuor Illuſtriſſimos Epiſcopos ſupra laudatos, tum per Eccleſiam Remenſem, complureſque alias, ac per multas Theologiæ Facultates, Pariſienſem

tion par Monſieur le Preſident, l'Univerſité, du conſentement unanime & ſans le moindre partage des quatre Facultez a déclaré que dans le peril ſi évident où ſe trouve la Foi que nous avons reçûë de nos Peres, les Libertez de l'Egliſe Gallicane, & les Droits du Roi & du Royaume, elle veut en la maniere qui lui convient rendre témoignage à la verité, s'acquitter de ce qu'elle doit à la Religion, au Roy & à la Patrie, & pour ces cauſes adherer comme de fait elle adhere à l'appel ſolemnel qui a été interjetté de la ſuſdite Conſtitution par les quatre Illuſtriſſimes Evêques cy-devant nommez, & depuis par l'Egliſe de Reims, par diverſes autres E-

præſertim, & Remenſem interjectæ à ſupradictâ Conſtitutione.

Inſuper provocat eadem Univerſitas addictum Generale Conſiliũ ab omnibus Mandatis ab Illuſtriſſimo Remorum Archiepiſcopo, aut ejus authoritate circa negotium dictæ Conſtitutionis tùm editis, tùm edendis, & à gravaminibus, ac Decretis jam inde ſecutis, vel in poſterum ſecuturis; ſalvâ ſemper debitâ ſummo Pontifici, & Illuſtriſſimo Archiepiſcopo legitimâ reverentiâ, & canonicâ obedientia.

Statuit denique Univerſitas preſentem ſuam Concluſionem deponendam eſſe apud

gliſes, & par pluſieurs Facultez de Theologie, & principalement par celles de Paris & de Reims.

De plus l'Univerſité appelle audit Concile General de tous les Mandemens qui ont été ou qui pourront être publiez par Monſeigneur l'Archevêque de Reims, ou de ſon autorité touchant l'affaire de la Conſtitution, & de tous les griefs & decrets qui s'en ſont déja enſuivis ou qui pourront s'enſuivre à l'avenir, ſauf toujours le reſpect legitime & l'obeïſſance canonique qui ſont dûës au Souverain Pontife, & à Mondit Seigneur l'Archevêque.

Enfin l'Univerſité ordonne que ſa preſente Concluſion ſoit dépoſée chez les No-

taires Royaux, & ſignifiée à tous ceux à qui beſoin ſera, par les ſoins & à la diligence de Meſſieurs les Preſident & Procureur General. Et a été ainſi conclu par M. Jean-Charles de Chamiſſo de Sivry, ancien Recteur.

Signé, TH. BARGUIN.

Je ſouſſigné Secretaire de l'Univerſité de Reims, certifie que le preſent Extrait a été fidélement & mot pour mot tiré des Regiſtres de ladite Univerſité, ledit jour 26. Mars 1717.

Par l'Ordre de M. l'Ex-Recteur.

Signé, TH. BARGUIN.

Tabelliones Regios, & iis omnibus quibus opus fuerit ſignificandam curâ & diligentiâ Domini Præſidis, & Domini Procuratoris Generalis, & ita concluſit Sapientiſſimus Dominus ac Magiſter Joannes Carolus de Chamiſſo de Sivry, Ex-Rector. Signatum Chamiſſo de Sivry Ex-Rector. Th. Barguin.

Ego infra ſcriptus Univerſitatis Remenſis ſcriba, teſtor preſens extractum ex Commentariis dictæ Univerſitatis fideliter, & ad verbum eſſe excerptum, die eadem vigeſimâ ſextâ Martii, anno 1717.

De mandato D D. Ex-Rectoris.

Th. BARGUIN.